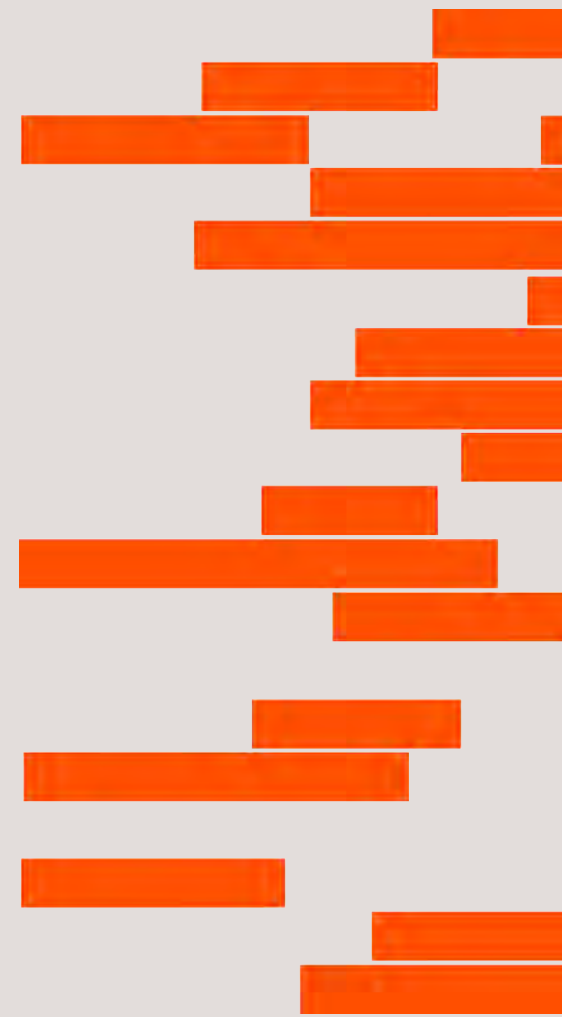



TOUT
DOIT
DIS
PARA
ÎTRE





La Clef Revival, c'est le nom de l'effort collectif qui se déploie et se réinvente en continu, depuis quatre ans, pour sauvegarder le cinéma La Clef.

Une longue lutte qui commence au mois de septembre 2019, quand une bande de cinéphiles, de riverains, d'étudiants et de professionnelles décide d'occuper le cinéma, mis en vente par son propriétaire, pour empêcher sa fermeture. Pendant deux ans et demi, le collectif ainsi constitué rallume chaque soir les projecteurs de La Clef pour mettre en lumière des œuvres peu diffusées : des films militants et de genre, des documentaires de création ou les essais prometteurs de jeunes cinéastes. Cette programmation éclectique et défricheuse, où chacun apporte sa sensibilité et sa joie de partager un film aimé, est fidèle à l'esprit du lieu : depuis son ouverture dans les années soixante-dix, La Clef a toujours fait la part belle aux films qui ne trouvaient pas de place ailleurs.

Pendant l'occupation, les séances sont à prix libre, pour permettre à toutes d'y accéder. Elles se prolongent en discussions passionnées – dans la salle, d'abord, avec celles et ceux qui ont fabriqué le film, et qui nous manifestent leur soutien en accompagnant les projections ; puis au bar, installé dans un coin du grand espace polyvalent que l'imagination du collectif réaménage sans cesse. C'est quelquefois une salle d'écriture pour la résidence du Studio 34 qui accompagne


de bout en bout cinq projets de court-métrage ; ou une salle de jeu pour les enfants du quartier, qui viennent l'après-midi découvrir à La Clef le métier de projectionniste ou les joies du fond vert – et qui répondent très justement, quand on leur demande ce qu'est à leur avis « un cinéma occupé », que c'est « un cinéma où on fait beaucoup de choses ».

Il y a aussi des séances en plein air, des concerts, des débats. Et surtout, il y a du monde. Quand le risque d'expulsion se précise, début 2022, le collectif ouvre les portes du cinéma chaque jour dès l'aube pour que la foule des spectateurs décourage la police. Grâce à ce festival improvisé et au soutien de nombreuses personnalités du cinéma, l'occupation tient bon durant six semaines encore. Elle prend fin le 1er mars 2022.

Pour préserver tout ce qui s'est inventé, pendant deux ans et demi, entre les murs de La Clef, le collectif décide alors de se porter acquéreur du bâtiment, grâce au fonds de dotation créé dans ce but dès l'automne 2020. Appelé Cinéma Revival, il collecte des dons afin d'acheter le cinéma et d'en pérenniser l'activité, l'indépendance et la gestion associative : La Clef deviendrait ainsi le premier bien commun culturel de Paris.

Après de longues négociations avec le propriétaire, Cinéma Revival signe une promesse de vente à la fin du mois d'avril 2023 : c'est le début d'un compte-à-rebours de six mois pour réunir la somme nécessaire. Le collectif se démène, depuis lors, pour rechercher des mécènes et des soutiens.

À ce jour, plus de 4000 personnes ont déjà fait un don à Cinéma Revival pour contribuer à l'achat du cinéma La Clef. Nous sommes tout près de réussir, mais le temps file : nous avons plus que jamais besoin de vous !



La Clef nous manque : éclair d'utopie dans la ville capitaliste, privatisée, irrespirable, où la culture est une marchandise parmi les autres. Occupé pendant deux ans et demi pour empêcher sa fermeture, régi et programmé de façon collective, un cinéma du V^e arrondissement, gagné sur le désespoir et sur le marché de l'immobilier, était devenu un bien commun. Il fédérait cinéphiles et auteurs·s de films autour de projections et de discussions libres, créant une atmosphère enfin délivrée de la hiérarchie entre les objets, entre les choses, entre les personnes.

Avec les « portes ouvertes contre l'expulsion », le festival permanent tenu nuit et jour pour retarder leur éviction, puis les événements hors les murs accueillis par des lieux amis depuis mars 2022, les membres de La Clef Revival ont rivalisé d'inventivité pour ne pas se laisser défaire. À présent qu'il a de sérieuses chances d'acheter le bâtiment pour le réinvestir au plus vite, et fait appel à la solidarité générale pour réunir la somme, le collectif organise une vente d'œuvres d'art, proposant à des artistes de donner une pièce de leur travail en soutien au rachat du cinéma.

On peut se réjouir que ces nombreux artistes d'horizons divers, confirmés ou émergents, travaillant différents médiums : peinture, photographie, installation, sculpture, vidéo, dessin, collage se trouvent réunis par leur alliance avec une lutte culturelle qui est un combat politique. L'existence, donc la sauvegarde, de lieux entièrement indépendants sont vitales pour la création libre, sur le front du cinéma comme sur celui de l'art en général. C'est cette nécessité que réaffirment les artistes participants, et dont témoigne l'exposition publique foisonnante de toutes les œuvres mises en vente, hébergée par les murs du Palais de Tokyo le temps d'un week-end.

Tout doit disparaître pour que La Clef réapparaisse !

Luc Chessel



01	Michaël BLIN	32	Iván ARGOTE	63	Florian BÉZU
02-03	Andriu DEPLAZES	33	Alexandre DESSON	64	Hélène BARIL
04	F.X. DUPAS	34	Caroline POGGI & Jonathan VINEL	65	Louidgi BELTRAME
05	Jean Luc MOULENE	35	Virgil VERNIER	66	Anna PETER BRETON
06	Marie LOSIER	36	Mireille BLANC	67	Dora JERIDI
07	Marie QUÉAU	37	Éric BAUDELAIRE	68	François MALINGRÉY
08-09	Lauren COULLARD	38	Alex FOXTON	69	Ange LECCIA
10	Zineb SEDIRA	39	Alain GUIRAUDIE	70-71	Philippe KATERINE
11	Wolfgang TILLMANS	40	Claire TABOURET	72	Mathilde DENIZE
12	Inês LONGEVIAL	41-42	Kamilya KUSPANOVA	73-75	Christine REBET
13-14	Loïc BLAIRON	43-44	Jacques PERCONTE	76	Clément BALCON
15	Nidhal CHAMEKH	45	Anton BIALAS	77	Julien BISMUTH
16	David LYNCH	46-47	Vera PAGAVA (estate)	78	Timothée CALAME
17	Mathis COLLINS	48	Yasmina BENABDERRAHMANE	79	Nicolas MOMEIN
18	Yann LACROIX	49	ORLAN	80-82	Fabrice LANGLADE
19	Galatée MARTIN	50	Alma FELDHANDLER	83	Joana HADJITHOMAS & Khalil JOREIGE
20	Thomas KOENIG	51	Camille POGU	84	Mohamed BOUROUISSA
21	Cécile BOUFFARD	52	Julien GESTER	85	Taddeo REINHARDT & Inês MENA SILVA
22	Théo PESSO & Douna LIM	53	Anaïs FONTANGES	87	Brieuc SCHIEB
23	Laure PROUVOST	54	Tanguy GATAY	88	Charlie MALGAT
24	Thomas HIRSCHHORN	55	Elias GAMA	89	Julien PRÉVIEUX
25	Julien MAGRE	56	Frédéric D. OBERLAND	90	Lili REYNAUD-DEWAR
26	Hélène DELMAIRE	57	Fanny BÉGUÉLY	91	Guillaume BRESSON
27	Pierre HUYGHE	58	Martin LABORDE	93	CÉSAR (estate)
28	Laëtitia BADAUT-HAUSSMANN	59	Gisèle VIENNE	94	Marina GADONNEIX
29	WANG Bing	60	Alice GUITTARD	95	Ashley MOLCO CASTELLO & DECEMBER
30	Neil BELOUFA	61	Mimosa ECHARD	96	Louis LEROY
31	Morgan COURTOIS	62	Clément RODZIELSKI	97	ROLLING STONES (affiche)

#1

BLIN

Michaël Blin (né Soyez) est né en 1987. Après des études aux Beaux-Arts, il s'oriente vers la photographie qu'il pratique depuis 2011. En 2016 il sort son premier film *Knockdown*, un essai documentaire réalisé avec le soutien du G.R.E.C. En 2018, il réalise son premier film de fiction *Prendre feu* (Berlinale 2019), puis *Lise* en 2021, *Ostende* en 2022 et *Traverser la nuit* en 2023. Il développe actuellement son premier long métrage, *Le prénom des rivières*.



Michaël
BLIN



Photo de tournage du film Knockdown
Tirage baryté
20 x 30 cm
2016

Courtoisie de l'artiste

Né en 1993 à Zurich, Andriu Deplazes vit et travaille à Marseille.

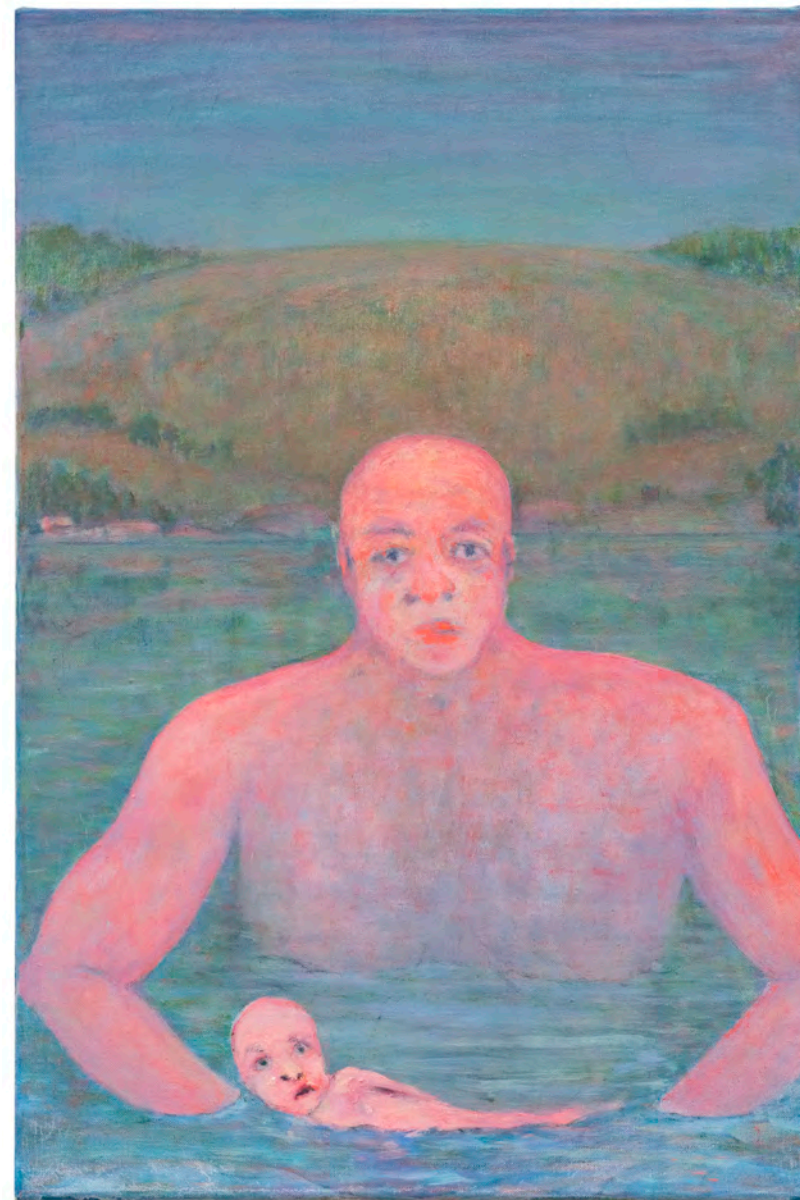
Il étudie à la Sint Lukas LUCA School of Arts de Bruxelles et aux Beaux-Arts de l'Université des Arts de Zurich dont il sort diplômé en 2016. Il remporte plusieurs prix dont le Prix d'Art Manor (2019) et la Bourse Visarte Atelier Cité des Arts, Paris (2021).

En 2023, à l'occasion de son exposition personnelle à la Collezione Maramotti, Reggio Emilia, Italie, un catalogue monographique sur son œuvre est publié.

Plusieurs expositions personnelles lui sont consacrées à la Galerie Peter Kilchmann, Zurich (2020) ; au S11, Solothurn, Suisse (2020), au Bündner Kunstmuseum, Chur, Suisse (2019), au Kunstverein Friedrichshafen, Friedrichshafen, Allemagne (2018), chez Mark Lungley, Londres (2018) ou au Aargauer Kunsthaus, Aarau, Suisse (2018).

Son travail est exposé lors de nombreuses expositions collectives, notamment au, VFO Kunsthalle Zürich, Musée Pasquart Bienne, Museum Gertsch, Burgdorf, Museum zu Allerheiligen, Schaffhouse, Suisse (2022) ; Biennale Bregaglia, Val Bregaglia, Suisse (2022) ; Haus Konstruktiv, Zurich (2020) ; Musée Pully, Pully, Suisse (2020) ; Center for Contemporary Art Futura, Prague (2020) ; Alte Fabrik, Rapperswil, Suisse (2019) ; Helvetia Art Foyer, Bâle (2017) ; CC Strombeek, Bruxelles (2017) ; KunstZeug Haus, Rapperswil, Suisse (2016).

Andriu DEPLAZES



Zwei Körper baden (Two bodies bathing)

Huile sur toile

60 x 40 cm

2021-2023

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Peter Kilchmann, Zürich/Paris

#3

DEPLAZES

Ses peintures créent une sorte de cosmos parallèle qui remet en question la perception et les attentes de celui qui regarde. De vastes paysages aux couleurs vives et de grand format servent de cadre à de curieux personnages qui se fondent parfois dans la végétation environnante ou en semblent étrangement éloignés. Son travail est exposé dans toute l'Europe depuis 2015.



Andriu
DEPLAZES



Häuschen mit Rutsche (Cabin with slide)
Huile, encre et aquarelle sur papier
50 x 65 cm
2023

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie
Peter Kilchmann, Zürich/Paris

#4

DUPAS



Né à Nantes en 1985.

« J'ai travaillé à la cantine d'un hôpital, ramassé le poireau et le céleri, vendu des mutuelles étudiantes, fait des inventaires, de la maintenance de base de données, servi des repas dans le restaurant d'un hôtel, rédigé quelques mémoires, assisté des producteurs et réalisateurs, géré les copies de projections des films pour des festivals, réalisé des courts-métrages, et découvert le dessin et la peinture à Palerme. Vis à Marseille. »

F.X.
DUPAS

*Truite égarée
Fluide vivant
Entre les roches*

Jean Aron - Une seconde en équilibre

« Dans le quartier des Chutes-Lavie à Marseille, Jean vient chaque matin boire un café en bas de chez moi. Très vite il me propose d'y revenir manger un midi, je dis oui, on devient amis »

Jean au pmu
Huile sur toile
150 x 100 cm
2023

Courtoisie de
l'artiste



#5

MOULÈNE

Clavicule

Bronze

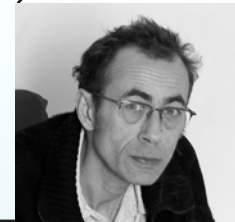
6 x 13,5 x 2,2 cm

Édition de 12 + 2 EA

2023

Courtoisie de l'artiste
et de la Galerie

Chantal Crousel, Paris



Jean-Luc
MOULÈNE

Né en 1955 à Reims, France, Jean-Luc Moulène vit et travaille en Normandie.

Il est représenté par Miguel Abreu Gallery (New York), Galerie Chantal Crousel (Paris), Thomas Dane Gallery (Londres et Naples), Galerie Greta Meert (Bruxelles), Galerie Pietro Sparta (Chagny).

Les expositions personnelles majeures de Jean-Luc Moulène incluent des institutions telles que le Museum

of Old and New Art, Hobart, Tasmania (2023) ; Casa São Roque, Porto, Portugal (2021) ; SculptureCenter, New York (2019) ; Secession, Vienne (2017) ; Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (2016) ; Villa Medici, Rome (2015) ; Kunstverein, Hannover (2015) ; Beirut Art Center (2013) ; Modern Art Oxford (2012) ; Dia:Beacon, New York (2012) ; Carré d'art - Musée d'art contemporain, Nîmes (2010) ; Centre d'art Passerelle, Brest (2008) ; Musée du Louvre, Paris (2005) ; Jeu de Paume, Paris (2005) ;

CCA Kitakyushu (2004) ; Centre d'Art Contemporain, Genève (2003) ; Le Confort Moderne, Poitiers (1994).

Il a également participé à la 58ème exposition internationale d'art Contemporain, Biennale de Venise (2019) ; Biennale de Taipei (2016) ; Biennale Internationale Design, Saint-Etienne (2015) ; Biennale de Sharjah (2011), ainsi qu'à la Biennale de São Paulo (2002).

Ses œuvres ont fait l'objet d'acquisitions par de nombreuses institutions, parmi lesquelles le Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris ; Walker Art Center, Minneapolis ; MoMA, New York ; Tate Modern, Londres ; Dia Art Foundation, New York ; MOCA, Los Angeles ; Carré d'art, Nîmes ; MACVAL, Vitry-sur-Seine ; Musée d'Art Moderne de Paris ; Sharjah Art Foundation ; Centre National des Arts Plastiques (CNAP), Paris ; Fondation Louis Vuitton, Paris...

#6

LOSIER

Marie Losier (née en France, 1972) a étudié la littérature à l'Université de Nanterre (DEA, Diplôme d'Études Approfondies en littérature et poésie américaine) et aux Beaux Arts à New York (MFA/Hunter College), avant de réaliser de nombreux portraits avant-gardistes, intimes, poétiques et ludiques de cinéastes, musiciens et compositeurs tels que Alan Vega, les frères Kuchar, Guy Maddin, Richard Foreman, Tony Conrad et Jackie Raynal.

Ses films sont souvent présentés dans de prestigieux festivals (Cannes, Berlin, Rotterdam, IDFA, Tribeca / New York, CPH:DOX, Bafici / Argentine, Cinéma du Réel, Torino, etc.), mais aussi dans des musées tels que la Tate Modern (Londres), le MoMA (NYC), le Centre Pompidou, ou encore la Cinémathèque Française (Paris) et le Whitney Museum (NYC).

En 2018, le MoMA a présenté l'ensemble de son travail filmique lors d'une rétrospective et a fait l'acquisition de ses films pour sa collection permanente.

En 2019, deux autres rétrospectives - lors du Festival d'Automne au Jeu de Paume à Paris, et à la Cinémathèque d'Athènes - ont salué son travail, puis en 2022 à la Cinémathèque de Bruxelles.

Des expositions personnelles ont été consacrées à Marie Losier à la galerie d'art contemporain le BBB, à Toulouse, lors du Printemps de Septembre en 2018, puis à la galerie Anne Barrault en janvier 2020 et juin 2023.

Quatre nouvelles expositions sont en préparation : en 2024 à la galerie de l'Institut français du Cambodge et au Creux de l'Enfer à Thiers, en 2025 au centre d'art Transpalette et au FRAC Dunkerque.

Marie Losier travaille actuellement sur trois films : un portrait sur la chanteuse et performeuse Peaches (*Peaches Goes Bananas*) produit par Tamara Films et Michigan Films, un portrait du groupe The Residents (*The Residents, Behind The Mask*) produit par Barberousse films dans le cadre de sa résidence actuelle à la Villa Albertine, et une première fiction, une comédie musicale, *Sugar Bomb*, co-écrite par Antoine Barrault et co-produite par Tamara Film et Kidam.



Marie
LOSIER

Bobine

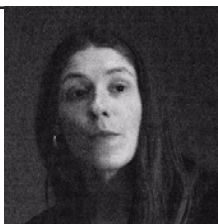
Céramique
5,7 x 7,5 x 2,8 cm
2023

Courtoisie de la Galerie
Anne Barrault, Paris



Marie Quéau est née en 1985 à Choisy-le-roi, elle vit et travaille à Paris depuis sa résidence à la Cité internationale des arts en 2017. Diplômée de l'ENSP d'Arles en 2009, son travail est exposé dans de nombreuses institutions et galeries. Son projet *Odds and ends* reçoit le soutien du CNES, de la DRAC Grand Est, du CEAAC ainsi que du CNAP. En 2016, elle expose *Odds and ends* au Centre Photographique d'Île-de-France, restitution de sa résidence de post-production, dans le cadre des Précipités. Fin 2018, elle est Lauréate de la Résidence *Sur Mesure* de l'Institut français pour un voyage de recherche au Brésil. Elle collabore également avec le musicien December depuis plusieurs années (live vidéo, clip et photographie). *Handbook* et sa version alternative sont publiés chez September Books, *Odds and ends* est paru en 2021 chez Area Books. Elle est lauréate de la commande « Regards du grand Paris » en 2021 ainsi que de la grande commande nationale de la Bibliothèque Nationale de France en 2022. Elle travaille actuellement sur son projet *Fury* grâce au dispositif de soutien à la photographie contemporaine du CNAP.

Marie
QUÉAU



Sans titre #10,
série « Le Royaume »
Tirage hahnemühle fine art baryta 325g
Collage sur aluminium 1 mm
40 x 50 cm
Édition 2/5 + 2 EA
2008

Courtoisie de l'artiste

Le Royaume est un ensemble de photographies réalisées entre 2017 et 2020 lors de deux événements distincts : un événement sportif appelé Le Mud Day en France et le Bloco Da Lama à Paraty (Brésil) durant le carnaval. Chaque année en France, des milliers de participants se retrouvent pour un parcours festif ponctué d'épreuves dans le limon, et d'autres, durant le Carnaval au Brésil, rejouent

la sortie des hommes des grottes préhistoriques.

Leurs corps sont traversés par un passé qui nous déstabilise car il rappelle des temps lointains (Moyen-Âge, renaissance) ou même les corps pétrifiés de Pompéi. Leur geste suspendu renoue avec l'idée du rite de passage, qui lie l'individu à une communauté, et ajoute au sentiment

de sidération : leur immobilité est mortelle. La boue bleue, grise ou noire anonymise les corps et les visages et se propose comme une seconde peau, qui les protège autant qu'elle les fige dans un rôle. Elle est aussi un masque, libérant des postures et rictus violents et tendres. La consistance des corps rappelle alors celle du cadavre, médusé et enlisé, et nous parle aussi de la lutte incessante pour habiter le monde.

Lauren COULLARD

Lauren Coullard est diplômée d'un Master Fine Art au Chelsea College of Art de Londres en 2010. Elle participe à plusieurs résidences, notamment Moly Sabata (Fondation Albert Gleizes, Sablons), El Nogal International Artist Residency (Madrid), Fondation Robert Laurent-Vibert, Académie des Beaux-Arts avec la Fondation de France, les Capucins (Embrun).

Parmi ses récentes expositions personnelles : *Covered in Feathers*, galerie Mountains, Berlin ; *Si tu te sens frémir, frappe !* galerie A.ROMY, Zürich ; *Val des Roses*, Palomar Project, Paris (cur. Elena Cardin) ; *Break(Feast)*, Silicone Malley, Lausanne ; *Snow Slime Mud*, les Limbes avec un texte de Franck Balland, Saint Etienne et *l'Eclipse*, A.ROMY, Genève.

Lauren Coullard est co-fondatrice du lieu de résidences et d'expositions DOC Paris!

Elle est représentée par la galerie Mountains à Berlin et la galerie A.ROMY à Zürich.

Carpet sweeper
Huile sur toile
195 x 114 cm
2019

Courtoisie de l'artiste



Lauren COULLARD

La pratique picturale de Lauren Coullard canalise une multitude de personnages dans des environnements polychromes, comme autant de citations d'auteurs et d'époques qui la captivent. Son style polymorphe lui vient des multiples sources qui se télescopent dans ses collages et dans ses peintures. La diversité de ses supports - bois, toile, mousse, châssis tendus main, paquets de céréales - participe à cette dynamique. Elle emprunte des techniques au symbolisme, au romantisme, à l'expressionnisme abstrait et au post-modernisme.

Sa matière iconographique s'agence dans ses collages qui correspondent à la phase préliminaire de ses peintures, mêlant images rephotocopiées et chutes plastifiées, constituant la boîte noire de l'atelier. C'est à partir de là qu'elle associe des références mythologiques et néo-médiévales à des comics et à des mangas futuristes, convergeant vers la création de (super)-héros hybrides.

Ses peintures mettent en dialogue des modèles canoniques qui se conjuguent avec le monde profane, criblant d'impuretés les systèmes de représentations. Des scénettes médiévales prennent des traits au fauvisme tandis que des personnages de manga s'inscrivent dans des compositions proches de l'expressionnisme abstrait. En s'inspirant du grotesque, elle joue avec le rapport que la peinture entretient avec la décoration. Ses œuvres sont également irriguées de références littéraires (Alexandre Dumas, Mary Shelley, Antoine Volodine, N.K.Jemisin, etc.), cinématographiques (*District 9*) et de séries télévisées (*Love, Death & Robots*). La culture pop et la culture savante ne se distinguent plus dans cette effervescence de motifs.

Les figures chimériques qui peuplent les peintures de Coullard se rencontrent sur une trame narrative et composent un théâtre psychologique dont les couleurs et les traits donnent le rythme. Les personnages sont comme surpris dans leur badinage ou

dans leur jeu épique et chevaleresque. D'une peinture à l'autre, on retrouve parfois les traits de leurs visages ou de leurs costumes mais Coullard en a fait des trublions minutieusement travestis, qu'elle peint comme elle maquille.

Chaque peinture est à considérer tant dans son autonomie que dans l'ensemble de la production, reconstituant la cour détraquée ou le carnaval morbide de ses personnages possédés. Parmi les comédiens de cette étrange troupe qui défie la ligne du temps, certains viennent de contrées ancestrales tandis que d'autres appartiennent à une époque qui n'existe pas encore. Dans un état avancé de métamorphoses, ces figures composites souvent prises dans des jeux de séduction, se marquent de traits horribles et se transforment en monstres. En exhibant leurs ambiguïtés, ces mutants racontent des rapports de complicité entre le pouvoir, l'horreur et le plaisir.



Eelgrass
Huile sur toile
22 x 27 cm
2020

Courtoisie de l'artiste

#10

SEDIRA



D'après La Bataille d'Alger (1966) de Gillo Pontecorvo

Collage

Édition 1/10 + 2 EA

84 x 57 cm

2021

Zineb
SEDIRA

Courtoisie de l'artiste et de
la Galerie Kamel Mennour, Paris

Ce projet de Zineb Sedira pour le Pavillon français de la 59e Biennale de Venise met en lumière les liens qui unissent l'histoire de trois centres du cinéma d'avant-garde des années 1960 et 1970 : Venise, Alger et Paris. Ces liens ont conduit à de nombreuses coproductions réussies au cours d'une époque marquée par un cinéma militant en Afrique et au-delà, témoignant des préoccupations sociopolitiques de ces décennies tumultueuses.

Zineb Sedira vit à Londres et travaille entre Paris, Alger et Londres.

Zineb Sedira a participé à des expositions personnelles à la Photographer's Gallery (Londres, 2006) ; Pori Museum (Finlande, 2009) ; Bildmuseet (Suède, 2010) ; Kunsthallo Nikolaj (Danemark, 2010) ; Palais de Tokyo (France, 2010) ; [mac] musée d'Art contemporain (Marseille, 2010) ; Blaffer Art Museum, (Houston, 2013) ; Prefix - Institute of Contemporary Art (Toronto, 2010) ; Charles H. Scott Gallery (Canada) ; Art On the Underground, (Londres, 2016) ; Sharjah Art Foundation (2018) ; Beirut Art Center (Liban, 2018) ; Jeu de Paume, Paris et IVAM (Espagne, 2019), Bildmuseet (Suède 2021) ; SMOCA (USA 2021) et le Pavillon français à la 59e Biennale de Venise (Italie 2022), en 2023, le Hamburger Bahnhof, Berlin.

Sedira a présenté des expositions collectives à la Tate Britain (Londres, 2002), au Centre Pompidou (Paris, 2004, 2009), au Mori Museum (Tokyo, 2005), au Musée d'art moderne d'Alger (2007), au Brooklyn Museum (New York, 2007) et au Gwangju Museum of Art (Corée du Sud) ; MMK Museum für Modern Kunst (Allemagne, 2014) ; Power Plant (Toronto) ; Smithsonian (Washington, 2015) ; Guggenheim Museum (NY) ; Museum Colecao Berardo, (Lisbonne, 2016) et Whitechapel Gallery (Londres, 2019).

Également dans des biennales et triennales, notamment la Biennale de Venise (2001 et 2011) ; ICP Triennial (New York, 2003) ; Sharjah Biennale (UAE, 2003 et 2007) ; Folkestone Triennial (2011) ; Thessaloniki Biennale (Grèce, 2011) ; Prospect, New Orleans, (USA, 2016) ; Liverpool Biennale (UK, 2021).



Wolfgang TILLMANS

Wolfgang Tillmans (né en 1968 à Remscheid, Allemagne) est un artiste travaillant principalement dans le domaine de la photographie et dont la pratique englobe les installations tridimensionnelles, le son et la vidéo, la réalisation de livres, le journalisme et l'écriture, ainsi que les photographies produites à la fois avec et sans l'aide d'un appareil photo.

Intégrant harmonieusement les genres, les techniques et les stratégies d'exposition, Tillmans a étendu les manières conventionnelles d'aborder le médium. Son travail a incarné un nouveau type de subjectivité dans la photographie, associant l'intimité et l'espièglerie à la critique sociale.

Depuis le début des années 1990, l'œuvre de Tillmans a fait l'objet d'expositions individuelles dans des institutions internationales, notamment le Museum of Modern Art, New York (2022), le Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien (mumok), Vienne (2021-22), le WIELS, Centre d'art contemporain, Bruxelles (2020), la Fondation

Beyeler, Bâle (2017), la Tate Modern, Londres (2017), le Metropolitan Museum of Art, New York (2015), le National Museum of Art, Osaka (2015), la Kunsthalle Zürich (2012-13), et le Museum of Contemporary Art Chicago (2006-07). Fragile, une grande exposition solo itinérante de l'artiste, a été inaugurée en 2018 au Musée d'art contemporain et multimédias de Kinshasa, avec

le Musée d'art contemporain et multimédias de Kinshasa, avec une dernière étape à ArtTwenty One et CCA, Lagos (2022).

Ses œuvres font partie des collections de musées du monde entier. En 2000, Tillmans a été le premier photographe et artiste non britannique à recevoir le prix Turner.

Depuis 2006, Tillmans gère l'espace d'exposition à but non lucratif Between Bridges. Situé à Londres jusqu'en 2011, l'espace a rouvert ses portes à Berlin en 2014. En 2023, il a été désigné comme l'une des cent personnes les plus influentes par TIME. Tillmans vit et travaille à Berlin et à Londres.



Lagos still life II
Tirage jet d'encre
sur papier
30,5 x 40,6 cm
Édition 8/10 +1 EA
2022

Courtoisie de l'artiste et
du Studio Tillmans



Charleval

Pastel à l'huile sur 8 papiers
110 x 42 cm
2022

Courtoisie de l'artiste et de
la Galerie Ketabi Bourdet,
Paris

Inès Longevial est née en 1990 à Agen, dans le Sud-Ouest de la France.

Le plaisir de la couleur, dont elle ne cessera d'explorer la part qu'elle occupe dans nos vies, l'entraîne rapidement vers la peinture. Dès l'âge de 8 ans elle peint ses tout premiers tableaux. Cette pratique devient rapidement une occupation quotidienne mais surtout une vocation.

L'autoportrait est son genre de prédilection et aussi son terrain de jeu. Tendres déclinaisons d'un même visage aux yeux absents, les œuvres d'Inès Longevial s'affirment dans une douce présence muette où se fait sentir un sentiment du monde en quête de consolation.

Cette sensibilité littéralement à fleur de peau trouve sa plus délicate expression dans une palette pastel ponctuée de teintes incandescentes.

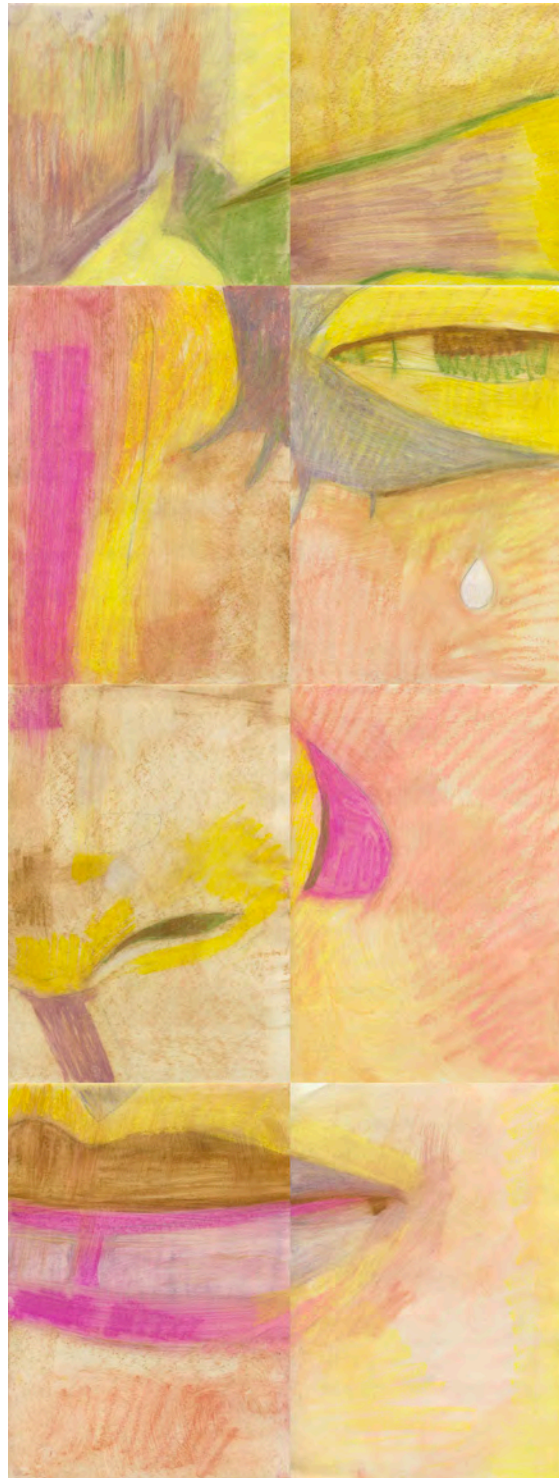
L'artiste suit une intime conviction : « faire parler le visage ».

Inès Longevial rejoint Paris en 2013 et connaît dès lors un succès croissant. Ses œuvres sont exposées aussi bien en France qu'en Allemagne ou aux États-Unis, où elle part travailler pendant plusieurs mois.

Ce rayonnement à l'international trouvera une ampleur nouvelle en 2023 avec la galerie Almine Rech qui lui réserve une exposition individuelle à Londres en fin d'année.

Inès Longevial devrait bénéficier d'une première exposition sur le sol asiatique, en 2024, sur invitation de la galerie Almine Rech Shanghai.

La troisième exposition personnelle de l'artiste est prévue pour 2023 avec la galerie Ketabi Bourdet.



Les petits formats sont assemblés pour former un tout, sorte de patchwork tissant et reliant des fragments de portraits. Ces compositions sur plusieurs feuilles qu'on surnommait les femmes puzzles semblent pouvoir changer de face à la moindre occasion comme si la caresse de nos déambulations pouvait influencer directement sur elles.

Le support papier est si fin qu'il semble pouvoir se coller contre notre corps et c'est précisément ce dont il est question ici : une chronique des peaux que l'artiste habite.

Sur fond d'un univers à la Pedro Almodóvar, ses peaux brillent des souvenirs qu'elles

gardent en elles et des saisons qui se suivent. Les couleurs transparaissent à travers les humeurs comme si l'épiderme gardait en lui la mémoire de ses états.

L'œuvre d'Inès Longevial convoque notre esprit d'enfant ou du moins l'instinct naïf et poétique qui s'efface parfois au passage à l'âge adulte. Avec elle, et par ses yeux, le pastel devient crème, huile, pour se transformer en une glace qui aurait le goût délicieux des vacances. « J'ai l'impression de me retenir de manger la couleur, de me tartiner avec, je pense que si je dépassais un certain degré de folie, j'irais jusque-là ». (Inès Longevial)

Élise Roche

Inès LONGEVIAL





Sans titre (2019), fait partie d'un travail au long-courant, qui consiste à pratiquer des relevés de parties de murs existants, qui sont ensuite coffrés, puis moulés à l'aide de résine polyester.

Si ces sculptures constituent des prélèvements d'espaces indéfinis, a priori réactives et peu bavardes, c'est pour mieux investir les notions de séparation, de limite, d'intimité. Autant de questions qui permettent de mesurer le caractère affecté et contingent qui guide ce travail.

Sans titre

Résine polyester
140 x 115 x 8 cm
2019

Courtoisie de l'artiste

Loïc
BLAIRON

Né en 1978, vit et travaille entre Paris et la Corrèze.

De formation autodidacte, il se consacre à la sculpture et au film depuis la fin des années 2000.

Son travail a été exposé en France (CAC Brétigny, IAC Villeurbanne, LaBF15 Lyon) et en Europe (DCA Dundee, Tramway Glasgow, HKW Berlin).

#14

BLAIRON

Ten

Super 8 numérisé, muet
1'03" (en boucle)
Édition 1/3
2018

Courtoisie de l'artiste

Loïc BLAIRON

« Lors d'un voyage de travail en Tunisie, j'avais remarqué la présence de petites étoiles de mer à 5 branches dans le port de la Goulette, au fond de l'eau, à un endroit du canal. »

« A l'aide d'un appareillage très simple, très tôt le matin, j'ai filmé cet animal se déplaçant librement dans la main d'une personne, avec en tête l'image de deux corps séparés mais en contact, et liés par un nombre. »



Nidhal CHAMEKH

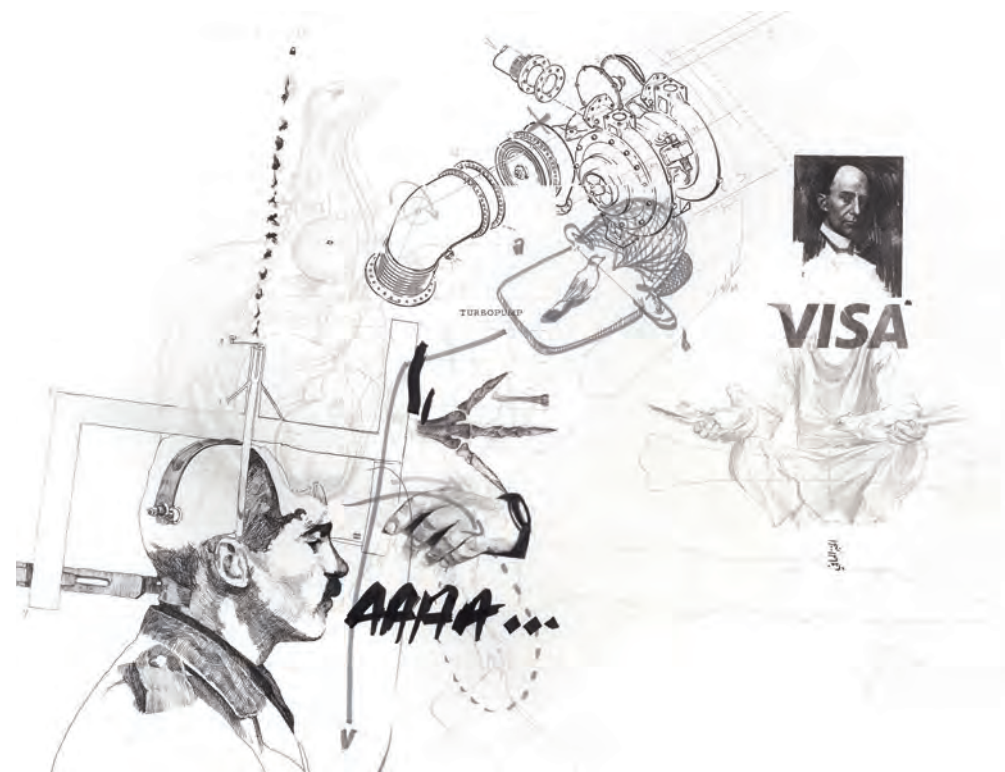
Né en 1985 à Dahmani en Tunisie, Nidhal Chamekh vit et travaille entre Paris et Tunis. Artiste plasticien, il poursuit ses études aux Beaux-arts de Tunis et de Paris. Il trace un chemin de réflexion et d'expérimentation pour repenser notre époque. Chacune de ses créations se situe dans l'intersection entre le biographique et le politique ; entre le vécu et l'historique ; entre l'événement et l'archive. Du dessin à l'installation à la photo et la vidéo, Nidhal Chamekh fragmente et défait, dissèque à travers ses œuvres la constitution même de notre identité contemporaine.

Ses œuvres ont été exposées à la Biennale de Venise, la Triennale d'Aichi, la Biennale de Yinchuan, la Biennale de Dakar et montrées à Tunis durant les expositions du collectif Politics, à Paris à l'Institut du Monde Arabe et à Drawing Now, en Italie au FM Centre d'art contemporain de Milan, à Londres au Drawing Room durant la Foire 1:54 ainsi qu'à Art Basel et au Musée Hood.



Le battement des ailes
Encres, graphite et transfert
sur papier coton
100 x 140 cm
2017

Courtoisie de l'artiste



« Dans *Le battement des ailes*, l'imagerie est plus explicite, plus figurée, plus directe. Un désir d'envol est manifeste bien qu'empêché. Cette série prolonge la tension entre rébellion et autoritarisme, en la généralisant au-delà des insurrections urbaines. Il est question ici des bords de l'humain, des rapports entre l'humain et l'animal. On voit beaucoup d'oiseaux, mais la plupart ne volent pas. Leurs ailes sont les objets fétiches de nos désirs de liberté. Cages, pièges, menottes, nœuds aux pattes : ces dessins déploient un catalogue des états qui nous enserrant.

Mais il est également question du rapport entre humains, sous l'angle de la racialisation, de ce racisme scientifique qui a produit sa propre validation en s'acharnant à mesurer les crânes des autres. *Le battement des ailes* jette une lumière crue sur l'obsession coloniale de nommer-classer-mesurer, sur la recherche ethnographique et scientifique comme instruments de conquête, et sur la manière dont ces impulsions restent opérantes aujourd'hui. [...]

Mais les dessins de Nidhal Chamekh nous enjoignent de regarder entre

les choses. Ils nous rappellent que l'important n'est pas la violence du chasseur mais le rêve de l'oiseau. [...] L'important n'est pas l'abus de pouvoir des autorités mais la défiance dans le regard insoumis, dans les yeux qui se souviennent d'une liberté qu'ils n'ont pourtant jamais vue. Ce souvenir immémorial, cette région préservée du ciel, c'est la présence spectrale des martyrs. Grâce à elle, la révolution demeure pensable. »

Omar Berrada
in *Le désordre apparent des rêves*.
Mnēmē, 2020

#16

LYNCH

David
LYNCH

System over City

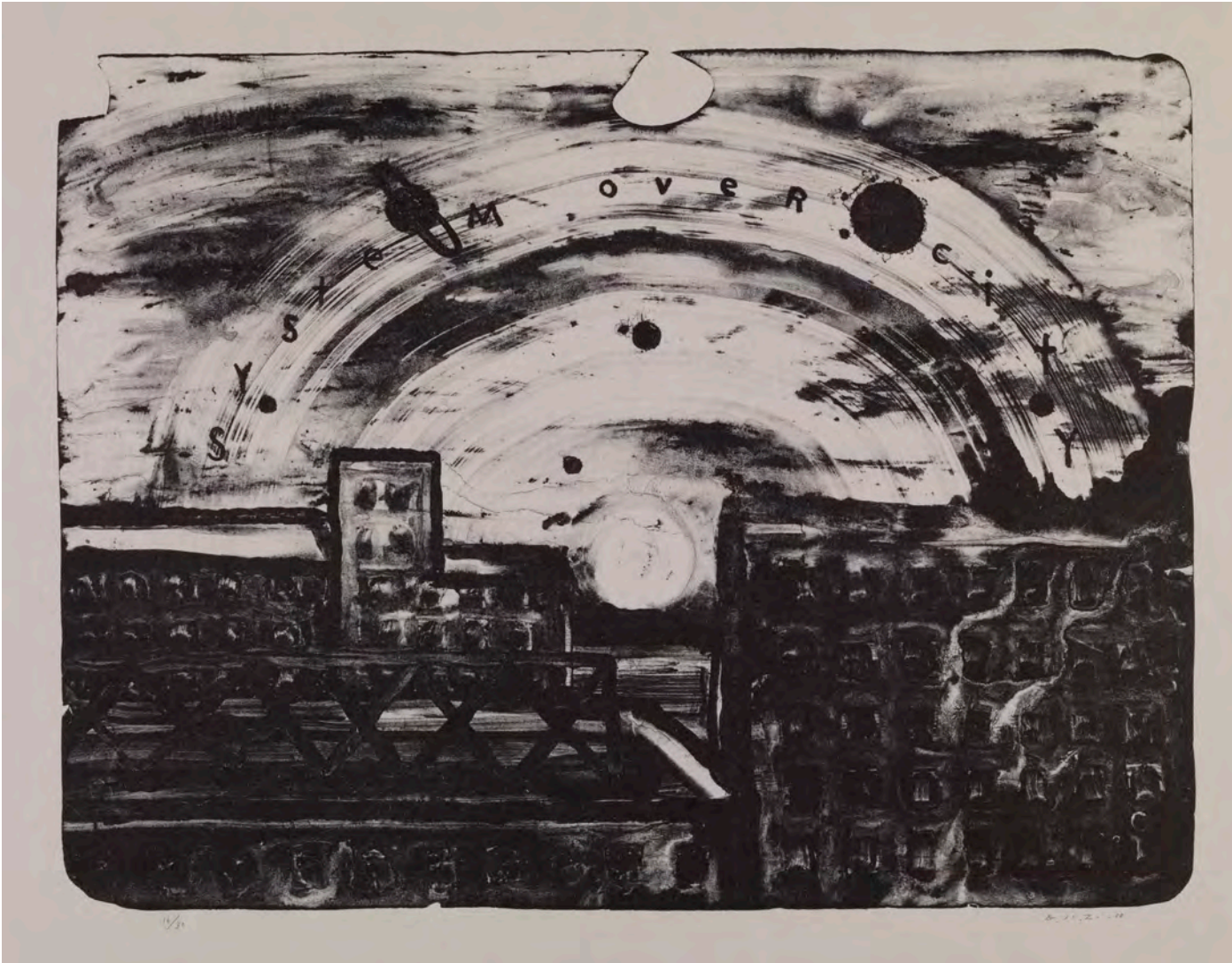
Lithographie ; papier Japon

Édition 30 exemplaires

67 x 89,5 cm

2010

Courtoisie de l'artiste et de
Pace Gallery



David Lynch
Born Missoula, Montana. Eagle Scout.

#17

COLLINS

Mathis Collins, né à Paris en 1986, est un sculpteur sur bois, un performeur, un clown, un joueur d'orgue de Barbarie et un animateur d'ateliers d'art participatif. Pour la Clef, il offre son autoportrait en poulet décapité sur la place de Grève à la lumière d'un réverbère.

Mathis
COLLINS

Le Roi décapité

Tilleul, hêtre, vernis
100 x 100 x 3 cm
2021

Courtoisie de l'artiste et de
la Galerie Crèvecoeur, Paris



Blue sky

Huile sur toile
50 x 50 cm
2023

Courtoisie de l'artiste et
de la Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris

Diplômé de l'école Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand en 2010, Yann Lacroix a participé à de nombreuses expositions collectives et personnelles dans ses galeries à Paris, Tunis et Londres ainsi que dans des fondations, des institutions et des centres d'art comme la Collection Lambert en Avignon et le Centre d'art contemporain Les Églises à Chelles.

Il a participé à plusieurs résidences d'artistes et a été pensionnaire de la Casa de Velázquez en 2018/2019. En 2024, il prépare trois expositions personnelles : à la Fondation Bulukian à Lyon, au Musée des Beaux-Arts et de la faïence de Nevers ainsi qu'à l'Abbaye Royale de Fontevraud.

Je travaille à partir de plusieurs bribes de photos. J'ai construit le tableau peu à peu par couches de peintures, effacements et recouvrements. Ici, j'ai repris un tableau plus ancien, manqué, qu'il s'agissait de faire disparaître, mais dont on peut encore apercevoir quelques fantômes en filigrane. Les feuilles sont peintes simplement, mais flottent dans la composition. À l'image de la mémoire où s'ajoute et s'efface certains éléments dans le cheminement de reconstitution d'un souvenir.



Yann
LACROIX





Galatée Martin, née en 1993 vit et travaille à Paris. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon en 2015, elle poursuit ses études dans la mode à la Gerrit Rietveld à Amsterdam.

Depuis 2019, elle a participé à des résidences au sein de *La source* et *Création en Cours* ainsi que plusieurs expositions collectives ; *One Act Play* à Utrecht, *Sonambule* à Montreuil, *La Pensée Sauvage* à Lyon, *A room enough Island* à Anvers, *Rendez Vous* à Bozouls et *Célébrer* au Basculeur à Revel-Tourdan.

Sa pratique se construit à travers plusieurs médiums, allant du vêtement à la peinture sur toile en passant par

le dessin, la fresque ou la céramique. Elle fait s'enchevêtrer des références jusqu'à ce qu'elles forment un nouvel espace pictural.

Ses peintures se composent d'assemblages d'images qui lui viennent de manière subite et instinctive. En utilisant la technique du patronage, elle emprunte des images préexistantes et raconte une histoire en les assemblant comme un vêtement sur la toile.

Ces scènes fragmentées pensées comme une narration prolongée lui permettent d'expérimenter librement sans enfermer la peinture en imaginant une suite potentielle. Les personnages débordent du cadre de la toile comme s'ils n'étaient que de passage.

Son travail s'articule autour d'une relation entre le textile et la peinture. Galatée laisse parfois consciemment dans

ses peintures un espace qui fait apparaître le grain texturé de la toile. La toile de lin est travaillée comme une peau, brute et fluide sans châssis. Elle place ainsi son travail entre la tapisserie et la peinture.

Elle met en scène des personnages androgynes. Les lignes, les courbes fluides font de ces personnages des corps doux et sensuels. Ces habitants aux apparences mythologiques se déplacent de toile en toile en duo, ils se dénudent, se défilent et évoluent dans un décor onirique. Elle peint depuis peu à l'aérographe, cette technique donne un effet fantomatique et vaporeux telle une vision, une apparition furtive, comme si les personnages étaient voués à se dissoudre, à se fondre l'un dans l'autre.

Cunni dans l'Orangerie

Encre, pigments et pastels
sur toile de lin
160 x 90 cm
2021

Courtoisie
de l'artiste

Galatée
MARTIN



#20

KOENIG

Thomas Koenig (né en 1983 à Vevey) aime jouer avec les objets du quotidien et encore plus s'il peut valoriser ce que la société ne veut plus regarder. Entre Paris et Vevey, il tisse une riche constellation de collaborations et s'affirme comme un des artistes visuels pluridisciplinaires les plus créatifs de sa génération.

Diplômé en 2008 du Bachelor Arts Visuels de l'ECAL et en 2012 du Work Master de la HEAD, il est l'un des membres fondateurs du collectif veveysan RATS. Avant celui-ci, il collabore avec Mathias Forbach, alias Fichtre, dans le collectif *Themes*.

En parallèle de son travail de projectionniste (en 35mm et digital), il participe à de nombreux projets artistiques, en Suisse et à l'étranger. En 2012, il expose à la galerie Skopia de Genève dans le cadre du prix HEAD Galerie et participe à Plattform13 à Zürich.



En 2016, il présente une installation aux Swiss Art Awards à Bâle qui est l'une de ses premières interventions *in situ* et qu'il développe en 2018 lors d'une exposition personnelle à l'espace Quark à Genève, intitulée *Exposition*. En 2021, en collaboration avec Guillaume Ehinger, la sculpture *La Flèche* est présentée dans l'exposition collective *Le Salon de Maria et Madeleine* organisée par Chely Hauert et Tamara Jenny à Vevey.

Le travail de Thomas Koenig est bouillonnant, ne se fixant aucune limite, avec cette constance lumineuse qu'est le plaisir de créer.

*Sans titre
(Minotaure Medici)*

Collage
100 x 70 cm
2023

Courtoisie de l'artiste

Thomas
KOENIG



#21

BOUFFARD

Rogère furiosa, Angélique et 1x monstre

Bois, peinture, métal, textile

Produite par le Crédac

25 x 60 x 5 cm

2022

Courtoisie de l'artiste



Cécile
BOUFFARD

Cécile Bouffard, née en 1987, vit et travaille à Paris. Dans sa pratique de sculpture, elle donne vie à un répertoire d'objets empruntés au vernaculaire, au corps et à des gestes sensuels. Alternant entre le familier et l'étrange, la douceur et l'incision, la suggestion et la revendication, ses créations résistent à la définition et cultivent une ambiguïté qui empêche de leur assigner des catégories, des identités ou des usages.

Chez Cécile Bouffard, « tout comme les mots peuvent faire fourcher la langue, les gestes et les formes sont à double sens et ces dernières se jouent des faux-semblants jusque dans leur facture ». L'artiste a récemment bénéficié d'expositions personnelles au Centre d'art contemporain Les Capucins à Embrun, à la galerie guadalajara90210 à Mexico et à Rond-Point Projects à Marseille. Elle a participé à des expositions collectives, parmi lesquelles : *La fugitive* au Crédac en 2022, *Molinier rose saumon* au Frac Aquitaine en 2023, *Your friends and neighbours* chez High Art ou *Crazy Toads* au CAC Brétigny en 2023. Depuis 2021, elle collabore avec la danseuse et chorégraphe Ruth Childs dans le cadre du projet *Delicate people*, et même depuis 2018 plusieurs projets collectifs lesbiens tels que *WOUJE* avec Clara Pacotte et Roxanne Maillet et *La Gousse* avec Barberin Quintin et Roxanne Maillet.

Elle a co-fondé l'artiste run-space Pauline Perplexe depuis 2014.

#22

PESSO +
LIME



Espaces de rêve
(Balenciaga)
Inkjet sur papier
140 x 90 cm

Courtoisie des artistes

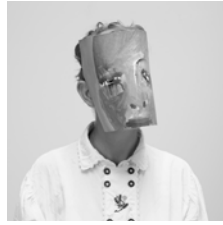
Théo Pessa et Douna Lim travaillent en collaboration depuis 2014 à la réalisation de films, d'éditions, de sculptures et d'installations. Leur premier long métrage, *Preparadise Sorry Now*, a été présenté pour la première fois à Glassbox, Paris, en juin 2023. Ils ont récemment exposé à Treize, Paris, au Café des Glaces, Tonnerre et à la Salle Crosnier de Genève. Ils préparent actuellement leur second long métrage.

Théo
PESSO + Douna
LIM



#23

PROUVOST



Laure PROUVOST

Laure Prouvost (1867, Lieumeconu, France) vit et travaille.

Voici une longue liste de musées et d'institutions. Une ligne, des choses intéressantes, une virgule une ligne, une liste de résidences et de prix. Une sélection de projets solo dont : un Oma-je à Vienne, Grandma qui s'envole à Oslo, Esmé Blue à Helsinki et Madrid, un bras élastique à Copenhague, des déglutitions et des respirations à Eindhoven, une Smoking Mother à Copenhague, Melting Into Another à Lisbonne, un paradis occupé à Aalst, Deep See Blue Surrounding

You à Venise, Toulouse, Villeneuve d'Ascq et Maastricht, une salle d'attente avec des objets à Minneapolis, un nouveau musée pour Grand-Papa à Milan, un salon de thé pour Grand-Mère à Derry, une salle de karaoké à Bruxelles, un nouveau bar à vodka à l'encre de poulpe pour Gregor à Rotterdam, une agence de voyage pour un oncle à Francfort, un hall pour l'amour entre les artistes de La Haye et de Lucerne... Des sachets de thé, des sols humides et des tentacules.

Le travail de Laure Prouvost remet en question notre perception du quotidien, en utilisant un large éventail de matériaux pour explorer les limites du langage et de la mémoire. Ses peintures de signes sont des représentations convaincantes de sa voix narrative caractéristique. Les œuvres, qui dénotent chacune une phrase écrite

différente, invitent de manière ludique le spectateur à pénétrer dans la réalité construite par l'artiste. Dans ce corpus d'œuvres, Prouvost donne aux peintures une personnalité propre, qu'elle utilise pour s'adresser directement au spectateur, engageant ainsi une conversation entre l'œuvre et le public.

*This Print Has Traveled
Far To Touch You* Gravure
Édition n°25
60 x 45 cm
2016

Courtoisie de l'artiste

**THIS PRINT
HAS TRAVELED
FAR TO
TOUCH YOU**

Thomas HIRSCHHORN



lignes directrices en matière de « présence et de production » en étant présent et en produisant sur place pendant toute la durée de ses projets. Être « présent » et « produire » signifie faire une déclaration physique, ici et maintenant.

Ses projets exigeants comprennent *le Musée Précaire Albinet* (Aubervilliers, France, 2004), *The Bijlmer Spinoza Festival* (Amsterdam, 2009), *Flamme Eternelle* (Palais de Tokyo, Paris, 2014), *What I can learn from you. What you can learn from me* (Critical Workshop) (Remai Modern, Saskatoon 2018), et *Robert Walser-Sculpture* (Fondation Exposition Suisse de Sculpture, Bienne, Suisse, 2019). Avec chaque exposition – dans un musée, une galerie ou un espace alternatif – et avec chaque œuvre dans l'espace public, Hirschhorn affirme son engagement envers un public non exclusif. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions internationales.

Thomas Hirschhorn a reçu le Preis für Junge Schweizer Kunst (1999), le prix Marcel Duchamp (2000), le Rolandpreis für Kunst im öffentlichen Raum (2003), le prix Joseph Beuys (2004), le prix Kurt Schwitters (2011) et le prix Meret Oppenheim (2018).

Sister brotherhood

Papier, tirages, film plastique, scotch, feutre, stylo à bille
117 x 108 cm
2015

Courtoisie de l'artiste



Au fil des ans, Hirschhorn a créé plus de soixante-dix œuvres dans l'espace public, remettant en question l'autonomie, la paternité et la résistance d'une œuvre d'art, et affirmant le pouvoir de l'art de toucher et de transformer l'autre. Hirschhorn a développé ses propres

Julien Magre est né à Boulogne-Billancourt en 1973. Il vit et travaille aujourd'hui à Paris.

Admis à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 1996, il y rencontre Caroline qu'il commence à photographier à partir de 1999. Elle devient sa compagne et la mère de ses deux filles, Louise et Suzanne, qu'il photographie à partir de 2004 et 2007.

À Paris Photo en 2010, Agnès b. repère son travail lors de la signature de *Caroline, Histoire numéro deux* (Filigranes, 2010).

En parlant de ce projet qu'il mène maintenant depuis plus de vingt ans, le photographe se dit « spectateur de [sa] propre intimité. »

En 2014, il fait partie de l'exposition collective du BAL, *S'il y a lieu, je pars avec vous* qui donnera lieu à un catalogue édité chez Xavier Barral. En juin 2015, sa cadette, Suzanne, disparaît tragiquement. Cette expérience inacceptable, indi-

cible, de la perte d'un enfant prendra forme à travers une alternance d'images noir et blanc, métaphores du passage de l'ombre à la lumière, dans l'ouvrage *Je n'ai plus peur du noir* (Filigranes, 2016). La même année, à la galerie Le Réverbère, il présente « Elles », un corpus de 350 images (photographies, polaroids, lettres...) prises entre 1999 et 2017. En parallèle, Julien Magre travaille à l'élaboration de séries moins

directement autobiographiques où il cherche à comprendre le rapport de l'homme à la nature.

En 2022, il est lauréat du Prix Niépce et fait partie de la grande commande photographique « Radioscopie de la France » lancée par le Ministère de la Culture et opérée par la BnF, avec un sujet sur la présence du loup en Corrèze et Nouvelle Aquitaine.



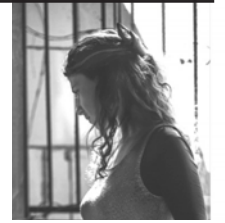
Julien MAGRE



Troubles

Tirage couleur réalisé à l'agrandisseur d'après négatif par Fred Jourda/Picto.
60 x 90 cm
2014

Courtoisie de l'artiste



Hélène
DELMAIRE

Née en 1987 à Lille, Hélène Delmaire a étudié entre 2006 et 2009 la peinture figurative à Florence en Italie. Elle vit et travaille à Lille. Son travail a été notamment exposé au palazzo Strozzi et au musée Bardini à Florence, aux Mall Galleries à Londres, au musée des beaux arts d'Ekaterinbourg en Russie, au musée de la piscine à Roubaix, au musée Marguerite Yourcenar à Saint-Jans-Cappel, ainsi que dans de nombreuses expositions en galerie en France et à l'international. Elle est représentée par la galerie RAWsalt en Californie et par la Laurence Esnol gallery en France. Elle est l'autrice des tableaux du film *Portrait de la jeune fille en feu* et sa main est visible à l'écran dans les scènes de peinture du film.

Portrait de la jeune fille en feu
Huile sur toile
2018

Courtoisie of Lilies films
et Céline Sciamma

La clef, instrument métallique, objet symbolique, fondu, rendu à sa matière originelle, devenu possibilité autre de lui-même, un accès à d'autres mondes.

Pierre HUYGHE

La Clef
Minéral nickel
Édition unique
2023

Courtoisie de
l'artiste

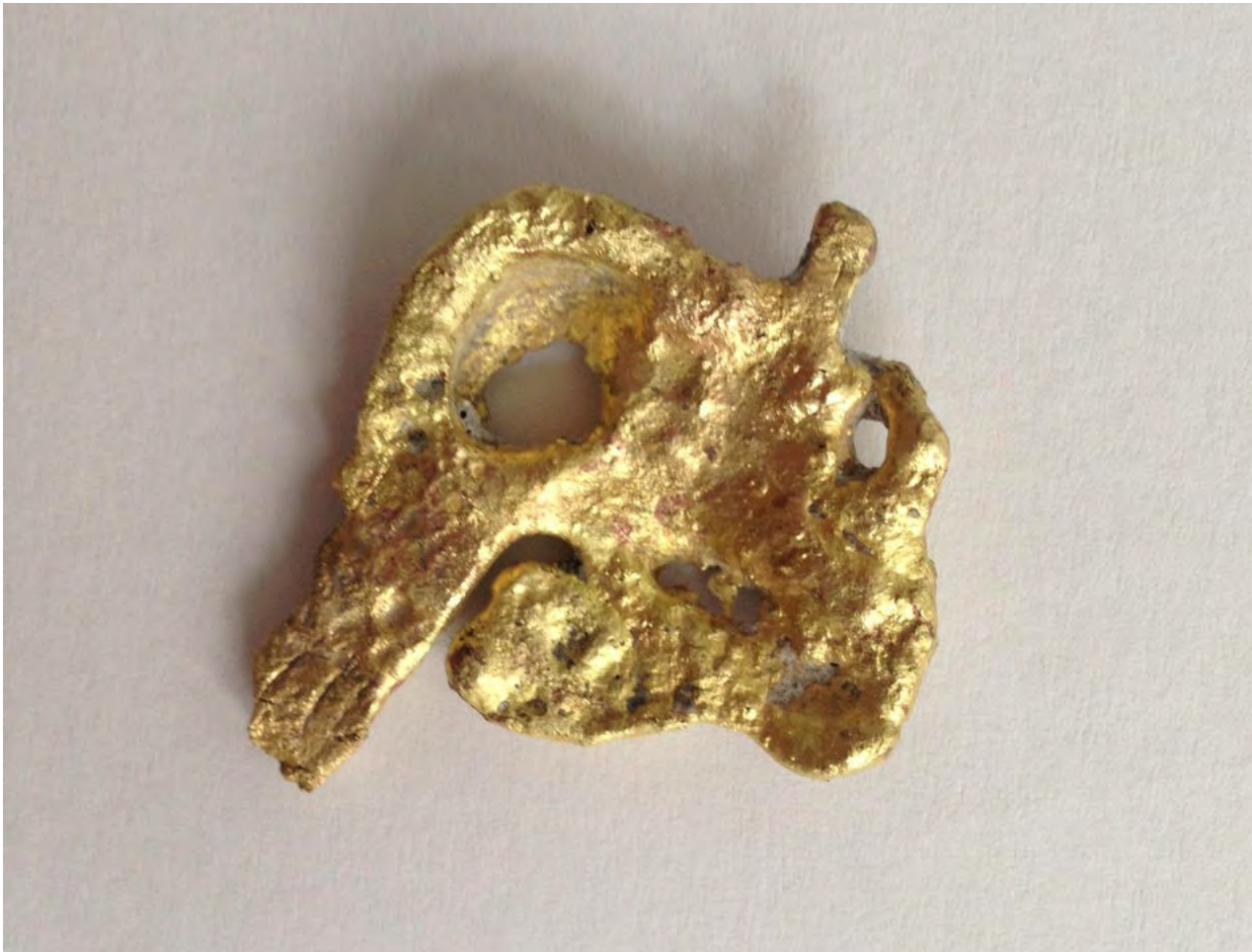
En 2012-2014, une grande rétrospective des œuvres de Pierre Huyghe a voyagé au Centre Pompidou, en France; au Ludwig Museum, en Allemagne, et au Los Angeles County Museum of Art, aux États-Unis. En 2019, il est nommé directeur artistique de Okayama Art Summit: *If the Snake*.

Les œuvres de l'artiste sont représentées dans les collections du Centre Pompidou, Paris; The Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles; Kunstmuseum Basel; Metropolitan Museum of Art, New York; The Museum of Modern Art, New York; Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris; National Gallery of Canada, Ottawa; Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, Berlin; Solomon R. Guggenheim Museum, New York; Walker Art Center, Minneapolis; SFMOMA, San Francisco; Tate Modern, London, entre autres.

Pierre Huyghe (né en 1962, Paris) vit et travaille à Santiago, Chili. Son travail est internationalement reconnu et présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde.

Pour Pierre Huyghe, le rituel de l'exposition est une rencontre avec un milieu sensible qui génère de nouvelles possibilités de co-dépendance entre les événements et les éléments qui s'y déploient.

Ses œuvres sont conçues comme des fictions spéculatives et se présentent souvent comme une continuité entre plusieurs formes d'intelligences, biologiques, technologiques, matières inertes tangibles qui apprennent, se modifient et évoluent. Elles sont imprévisibles, perméables, contingentes et souvent indifférentes à la présence de témoins.



#28

BADAUT
HAUSSMANN



La pratique artistique de Laëtitia Badaut Haussmann s'articule autour de la notion de para-architecture. Elle travaille avec la sculpture, l'installation, l'image, le texte, la vidéo, le son ; l'exposition est son principal médium, son approche est systématiquement contextuelle et située. S'appuyant sur une connaissance spécifique de la littérature, de l'architecture et du design, elle explore ces disciplines en tant qu'expressions sociales et politiques, injectant ces références dans ses dispositifs artistiques. Ses recherches s'inscrivent dans une approche intersectionnelle croisant féminisme, psychologie et domesticité.

Diplômée de l'École nationale supérieure d'arts Paris-Cergy (ENSAPC) en 2006, Badaut Haussmann a reçu le prix AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions) en 2017. Elle a participé au programme de résidence Pavillon au Palais de Tokyo en 2011-2012, et à la Villa Kujoyama à Kyoto, au Japon, en 2016. En 2022, Badaut Haussmann a été en résidence à la Secession (Vienne, AU) pour ses recherches sur l'industrie du tabac à travers l'histoire, l'iconographie et la manipulation de masse. Elle a récemment travaillé sur le Pavillon des Amours, sculpture sociale développée pour accueillir des discussions de spécialistes autour de l'amour comme outil politique, dont la pre-

mière édition a eu lieu à Paris en juin 2023. Elle est actuellement en résidence avec l'agence d'architecture Franklin Azzi pour son étude sur les architectures féministes.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions individuelles et collectives, dont les plus récentes sont : CAPC (2023, FR), Emanuela Campoli (2023, IT), Campoli Presti (2022, FR), Ikon Gallery (2022, UK), Musée d'Art Moderne (2021, FR), Fondation Pernod Ricard (2021, FR), EDB Projects (2021, NL), The Community (2021, FR), A Tale of A Tub (2021, NL).

Laëtitia

BADAUT HAUSSMANN



Aroma

Impression numérique sur soie
2 éléments de 275 x 103 cm
Édition de 1 + 1 AP
2021

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Allen, Paris

#29

WANG

Wang Bing est né à Xi'an, dans la province de Shaanxi, en 1967. Il étudie la photographie à l'Académie des beaux-arts Lu Xun de Shenyang. Il entre ensuite à l'Académie du film de Pékin.

En 2002, il réalise *À l'ouest des rails*, un documentaire de neuf heures sur le déclin d'une vaste zone industrielle dans le nord-est de la Chine. Aujourd'hui, le film est considéré à la fois comme un chef-

d'œuvre et comme un signe avant-coureur des nouvelles possibilités offertes par l'ère numérique. Depuis, Wang Bing a continué de travailler sur le même système et toujours sur des sujets stimulants, tels que la campagne antidroitière de la fin des années 1950 (*Fengming, chronique d'une femme chinoise* et *Le Fossé*), l'extrême pauvreté (*L'Homme sans nom* et *Les Trois Soeurs du Yunnan*) et la vie dans un hôpital psychiatrique (*À la folie*).

En avril et mai 2014, Wang Bing a fait l'objet d'une exposition notoire au Centre Pompidou à Paris, comprenant une

rétrospective complète de ses films, des installations inédites et une exposition de ses photographies.

En 2017, Wang Bing a reçu le Léopard d'or au Festival du film de Locarno pour *Madame Fang*, et en 2018, *Dead Souls* a été sélectionné pour le segment hors compétition du Festival de Cannes.

En 2021, Le BAL à Paris a monté une exposition intitulée *L'Œil qui marche*, et la Cinémathèque française a présenté une rétrospective de ses films.

WANG
Bing



À l'ouest des rails

Tirage n°8 à la main au sel
d'argent sur papier argen-
tique depuis négatif 135mm
51 x 60,5 cm
Édition 8/25
1994-1995

Courtoisie de l'artiste



8/25

WB

#30

BELOUFA

Neil BELOUFA

Neil Beloufa (né en 1985 à Paris, France) est un artiste franco-algérien qui vit et travaille à Paris. Il a étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts et à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris ; au California Institute of the Arts, Valencia (USA) ; à Cooper Union, New York et au Fresnoy - Studio national des Arts Contemporains, Tourcoing (France).

Son travail a fait l'objet d'expositions monographiques en France et à l'international : à K11, Shanghai, 2016, au MoMA, Museum of

Modern Art, New-York, 2016, au Schinkel Pavillon, Berlin, 2015, à l'ICA, Institute for Contemporary Arts, Londres, 2014, au Hammer Museum, Los Angeles, 2013, au Palais de Tokyo, Paris, 2012 et 2018, à la Schirn Kunsthalle, Francfort, 2018, au Pirelli HangarBicocca, Milan, 2021, à Secession, Vienne, 2022.

Neil Beloufa a pris part à la Biennale d'art contemporain de Shanghai en 2014, à la 55^{ème} exposition internationale d'art contemporain de la Biennale de Venise en 2013, à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2013 ainsi qu'à la 58^{ème} exposition d'art contemporain de la Biennale de Venise en 2019.

Son travail est présent dans de nombreuses collections prestigieuses dont la collection du Musée National d'Art Moderne, du Centre Pompidou, Paris, The Museum of Modern Art collection, MoMA, New-York, la collection Sammlung Goetz et la Julia Stoschek collection, Dusseldorf & Berlin.

Mini Flowers A,

Résine époxy pigmentaire, écran de protection contre les regards indiscrets, bois MDF, carton, élastique, lumière, 1ed cordon, électrique.

40 x 48 x 8 cm
2022

Courtoisie de l'artiste



Principalement sculpteur bien qu'également photographe et créateur de parfum, le travail de Morgan Courtois défend un retour à un esthétisme inspiré par le craft, le camp et le baroque. On peut soutenir que l'univers est fondamentalement créatif et qu'il produit un « débordement » de phénomènes sensoriels inutiles mais esthétiquement plaisants. Les animaux et les plantes communiquent au moyen

de couleurs, de sons et d'odeurs qui semblent n'avoir d'autre but que de séduire, d'attirer et parfois de repousser. Ces manifestations de désir et d'excès constituent le fondement du travail de Courtois qui rend palpable les forces esthétiques et affectives qui traversent, voire dépassent, le monde matériel.

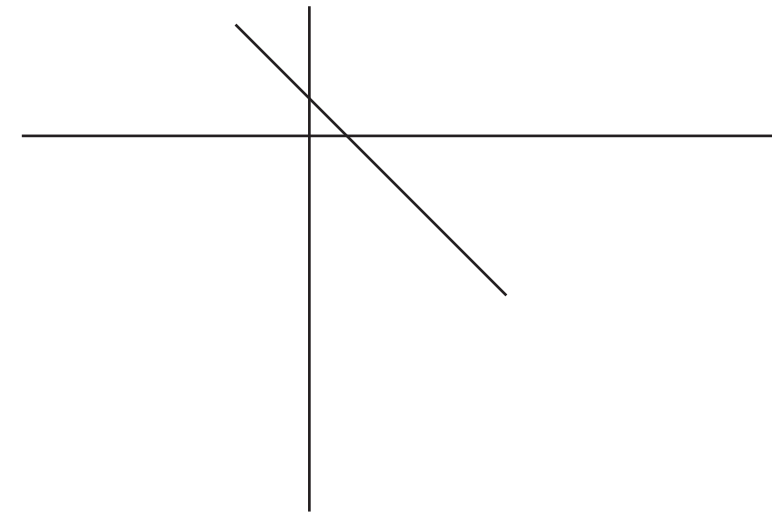
Morgan Courtois est né à Abbeville (France) en 1988, il vit et travaille

à Paris. Il reçoit le prix Meurice en 2017 et intègre la Rijksakademie (Amsterdam) en 2018. Son travail a été récemment présenté au Musée d'art Moderne de la ville de Paris, à la Fondation Pernod Ricard et au Musée Zadkine à Paris ou encore lors de l'Exposition Universelle de Dubaï ou à Townhouse au Caire, Egypte, à SALTS, Bâle, Suisse. Il est représenté par la galerie Balice Hertling.



Rahmat
Photo d'atelier prise lors de la réalisation de
la série de sculpture *Fold*
Impression jet d'encre sur papier mat 330g
42 x 59,4 cm
2019

Courtoisie de l'artiste
et la galerie Balice Hertling, Paris



Morgan
COURTOIS



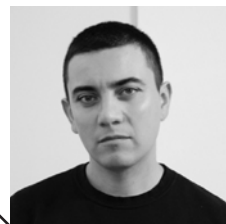
Iván Argote est né à Bogotá en 1983. Il vit à Paris.

Artiste et réalisateur, il questionne à travers ses sculptures, installations, films et interventions, notre relation aux autres, aux structures de pouvoir et aux systèmes de croyance. Il développe des stratégies basées sur la tendresse, l'affect et l'humour au travers lesquelles il génère des approches critiques des récits historiques dominants. Dans ses interventions sur des monuments, ses œuvres d'art public éphémères et permanentes à grande échelle, Iván Argote propose de nouvelles utilisations symboliques et politiques de l'espace public.

Iván Argote a étudié le graphisme, la photographie et les nouveaux médias à l'Universidad Nacional de Colombia à Bogotá et est titulaire d'un MFA de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (ENSBA) à Paris. Ses expositions personnelles comprennent : *Prémonitions*, Perrotin, Paris, FR (2022); *Aliens en Madrid*, galerie Albarrán Bourdais, Madrid, ES (2022) ; *Chaflierplatz*, Dortmunder Kunstverein, DE (2021) ; *A Place*

for Us, Perrotin, New York, US, (2021) ; *All Here Together*, Artpace, San Antonio, TX, US, (2021) ; *Juntos Together*, ASU Museum, Phoenix, USA (2019) ; *Radical Tenderness*, MALBA, Buenos Aires (2018) ; *Somos Tiernos*, Museo Universitario del Chopo, Mexique (2017) ; *Somos*, Galeria Vermelho, Sao Paulo (2017) ; *La Venganza del Amor*, Perrotin, New York (2017) ; *Let's write a history of hopes*, Galeria Vermelho, Sao Paulo, BR (2014) ; *La Estrategia*, Palais de Tokyo, Paris (2013) ; *Sin heroísmos, por favor*, CA2M, Madrid, (2012)

Les œuvres de l'artiste font partie des collections permanentes de nombreuses institutions prestigieuses dans le monde entier, notamment le Guggenheim Museum (New York, États-Unis) ; le Centre Pompidou (Paris, France) ; l'ASU Art Museum (Phoenix, États-Unis) ; la Cisneros Fontanals Art Foundation (Miami, États-Unis) ; la Colección de Arte del Banco de la República (Bogotá, Colombie) ; Kadist (San Francisco, États-Unis) ; le MACBA (Barcelone, Espagne).



Iván
ARGOTE

We Own Our Time
Béton, peinture et acier
44 x 34 x 4 cm
2023

Courtoisie de l'artiste

#33

DESSON

Alexandre Desson, né en 1991, est photographe et chercheur. Ses images constituent le journal d'une méditation sur la nature des gestes photographiques.

Doimen

Tirage jet d'encre noir et blanc

20 x 30 cm

2015

Courtoisie de l'artiste



Alexandre
DESSON



#34

POGGI +
VINEL

Jonathan est né à Toulouse en 1988. Caroline est née en 1990 à Ajaccio. Caroline et Jonathan ont réalisé plusieurs films séparément avant de commencer leur collaboration artistique avec *Tant qu'il nous reste des fusils à pompe*, qui remporta l'Ours D'or du meilleur court métrage à la Berlinale. Leur premier long-métrage *Jessica Forever* (2018) a été présenté en première mondiale au TIFF puis à la Berlinale. Leurs films sont régulièrement montrés en France et à l'étranger, dans des festivals, musées, galeries, cinémas, à la télévision et en ligne. Ils vivent et travaillent entre Paris, la Corse et Toulouse.



Caroline + Jonathan
POGGI + VINEL



Chambre Lucas (Jessica Forever, 2018)
Impression digitale sur papier Baryta
2023

Courtoisie des artistes

#35

VERNIER

Virgil VERNIER

Arcana 1/7

Affiche A0

Tirée à 50 exemplaires
lors d'une exposition

à Anvers

118,9 x 84,1 cm

2021

Courtoisie de l'artiste



Virgil Vernier est un acteur et réalisateur français né en 1976. Il réalise en 2001 son premier film, *Karine*. Ses courts et moyens métrages ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux, notamment à la Quinzaine des réalisateurs (Cannes), à l'ACID (Cannes), au FID Marseille, le festival de Locarno, IndieLisboa, au Cinéma du réel (Paris), au Festival du Nouveau Cinéma (Montréal). Son film *Pandore* concourt en 2012 aux Césars pour le prix du meilleur court-métrage et reçoit le prix de qualité du CNC en 2011. Son film court *Sapphire Crystal* (2019) reçoit le grand prix du Festival Côté Court et concourt lui aussi pour le César du meilleur court métrage en 2021. Après avoir réalisé quatre long-métrages documentaires, Virgil Vernier réalise en 2014 son premier long métrage de fiction, *Mercuriales* (Kazak Productions), sélectionné au festival de Cannes (ACID 2014). En 2018, son long métrage *Sophia Antipolis* (Kazak Productions) est présenté en première mondiale au festival de Locarno, avant d'être sélectionné dans divers festivals internationaux, notamment à Berlin, Hong Kong, Taipei, New York, Rotterdam, Vienne et San Sebastian. En tant qu'acteur, Virgil Vernier a joué notamment dans *La bataille de Solferino* de Justine Triet, *Planetarium* de Rebecca Zlotowski, *Tout de suite maintenant* de Pascal Bonitzer et *Polisse* de Maïwenn. Il vit et travaille à Paris.

Mireille Blanc est née en 1985 à Saint-Avold, et vit et travaille à Evry.

« Elle pratique une peinture entièrement tournée vers la question de l'image, de sa reproduction à partir de documents photographiques extraits d'albums, d'archives ou de prises de vues qu'elle réalise, posant ainsi la question du dépassement de l'image photographique par la peinture. La réflexion concerne autant la surface peinte souvent crémeuse que le cadre. Ce qui est peint n'est pas la photographie en tant qu'image mais l'objet photographique lui-même. »
(Jean-Charles Vergne)

Formée à l'École Supérieure d'Art de Nancy, puis aux Beaux-Arts de Paris, dont elle est diplômée en 2009, elle a également étudié à la Slade School of Fine Arts, à Londres.

Son travail a récemment fait l'objet d'une exposition monographique au FRAC Auvergne et d'expositions personnelles à la galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris) et à la galerie The Pill (Istanbul), qui la représentent. Ses expositions collectives incluent : La Verrière, Fondation Hermès, MO.CO, Musée d'art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne, Beaux-Arts de Paris, Musée Estrine, le Lieu Unique, Musée Rolin, Musée Crozatier, CAC Meymac, Kunstwerk Carlhütte (Hambourg), Musée des Beaux-Arts de Dole.

Mireille Blanc est lauréate du Prix Verdaguer de l'Académie des Beaux-Arts et du Prix de peinture Novembre à Vitry. Elle enseigne aux Beaux-Arts de Paris.

Mireille
BLANC



Le gateau de S.
Huile sur toile
24 x 30 cm
2016

Courtoisie de l'artiste

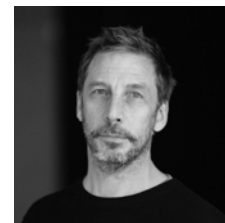


Éric Baudelaire est artiste et cinéaste. Après un parcours de politologue, il a développé une pratique artistique ancrée

dans un travail de recherche comprenant la photographie, l'estampe et la vidéo. Depuis 2011, le cinéma est devenu central à son travail. Ses longs-métrages *Une Fleur à la bouche* (2022), *When There Is No More Music To Write* (2022), *Un Film Dramatique* (2019), *Also Known As Jihadi* (2017), *Lettres à Max* (2014), *The Ugly One* (2013)

et *L'Anabase de May et Fusako Shigenobu, Masao Adachi, et 27 années sans images* (2011) ont été programmés en festival à Berlin, Locarno, FID Marseille, Cinéma du réel, New York, Toronto et Rotterdam. Dans ses expositions, Baudelaire incorpore ses films au sein d'installations comprenant d'autres œuvres et documents,

ainsi que des performances, des publications et une programmation d'événements, notamment lors du projet *APRÈS* (2017) au Centre Pompidou et *The Secession Sessions* (2014) à Bétonsalon, Paris. Il a reçu le Prix Marcel Duchamp en 2019, et publie la monographie *FAIRE AVEC* chez Paragay Presse en 2023.



**Refusons le monde
de ceux qui ont**

Héliogravure
65 x 82 cm
Édition de 33 + 7 EA
2010

Courtoisie de l'artiste

« Devise révolutionnaire pour un monde désormais dénué d'alternative idéologique prédéfinie ? Ou simplement un acte militant interrompu par la BAC, ou une bombe de peinture épuisée...? Clin d'œil à l'expression sauvage et immédiate de la parole politique « de terrain », cette situation (trouvée ou fabriquée ?) interroge la polysémie, l'indétermination, mais aussi l'efficacité du slogan politique présenté dans le contexte de l'art. »

Guillaume Désanges



Éric
BAUDELAIRE



Leopard Study (Adults Only)

Fusain sur papier

42 x 30 cm

2023

Courtoisie de l'artiste
et de la Galerie Derouillon, Paris

La peinture d'Alex Foxtton reprend les images traditionnelles de la masculinité, déconstruit leurs archétypes et révèle leur complexité et leur ambiguïté. Alex Foxtton explore l'histoire personnelle et l'humanité des héros ou des figures mythiques qui peuplent notre culture occidentale, peignant un nouveau récit en creux de l'histoire connue de tous. Les figures représentées sont étirées, déchirées entre un visage calme et un corps expressif, tortueux ou extatique, soulignant la tension de

chaque personnage. Alex tente de se débarrasser du regard objectif et dominant qui façonne ces figures masculines viriles pour révéler une vision incarnée et laisser vivre un désir pour ces corps.



Alex Foxtton (né en 1980 en Angleterre) vit et travaille à Paris.

Il a obtenu un master au Central Saint Martins College of Art and Design (2006).

Ses expositions récentes incluent : Trade, Various Small Fires, Los Angeles (Solo) (2023) ; Sunshower (after Stanley Stellar) (duo), Kapp Kapp, New-York (2023) ; The Rings of Saturn, Galerie Derouillon, Paris (2023) ; Fire Figure Fantasy : Selections from ICA Miami's Collection, Institute of Contemporary Art, Miami (2022) ; Hex (solo), Galerie Derouillon, Paris (2022) ; Go Figure ! ?, Sprüth Magers (2021) ; Eyes closed, Galerie Perrotin, Paris (2021) ; Saint George (solo), Galerie Derouillon, Paris (2021) ; Whistle and I'll Come to You (solo), Galerie Derouillon, Paris (2020) ; ULTRA-MARINE (solo), Galerie Derouillon, Paris (2019).

Alex
FOXTON

« Né en 1964, j'ai grandi entre Villefranche de Rouergue et Decazeville, dans un village où mes parents étaient agriculteurs. Après le lycée, j'ai fait de rapides études d'Histoire à Montpellier que j'ai arrêtées pour travailler et écrire des romans qui ne seront pas publiés. Mais comme j'avais surtout envie de faire des films, j'ai réalisé un premier court métrage, Les héros sont immortels, en 1990 puis un second puis un troisième. Ce qui m'a conduit à réaliser les films plus longs qu'on désigne par le terme de « moyens-métrages » : Du soleil pour les gueux en 2000 et Ce vieux rêve qui bouge en 2001. J'ai depuis réalisé 6 longs-métrages, parmi lesquels L'Inconnu du lac et Rester vertical, le dernier en date. Viens je t'emmène, sortira sur les écrans français début 2022. J'ai toujours plus ou moins continué à écrire des romans, les éditions P.O.L ont publié mon premier roman, Ici commence la nuit en 2014 et le second, Rabalaire en 2021.

Je ne suis toujours pas marié, je n'ai toujours pas d'enfant et je n'habite plus dans l'Aveyron. »



Parking Brest

C-print sur papier Fuji Flex
16 x 24 cm Cencadré: 60 x 46 cm)
Édition 1/3 + 1 EA
2021

Courtoisie de l'artiste et
de la Galerie Crèvecoeur, Paris

Alain

GUIRAUDIE

#40

TABOURET

Portrait with blond curls

Impression pigmentaire sur papier

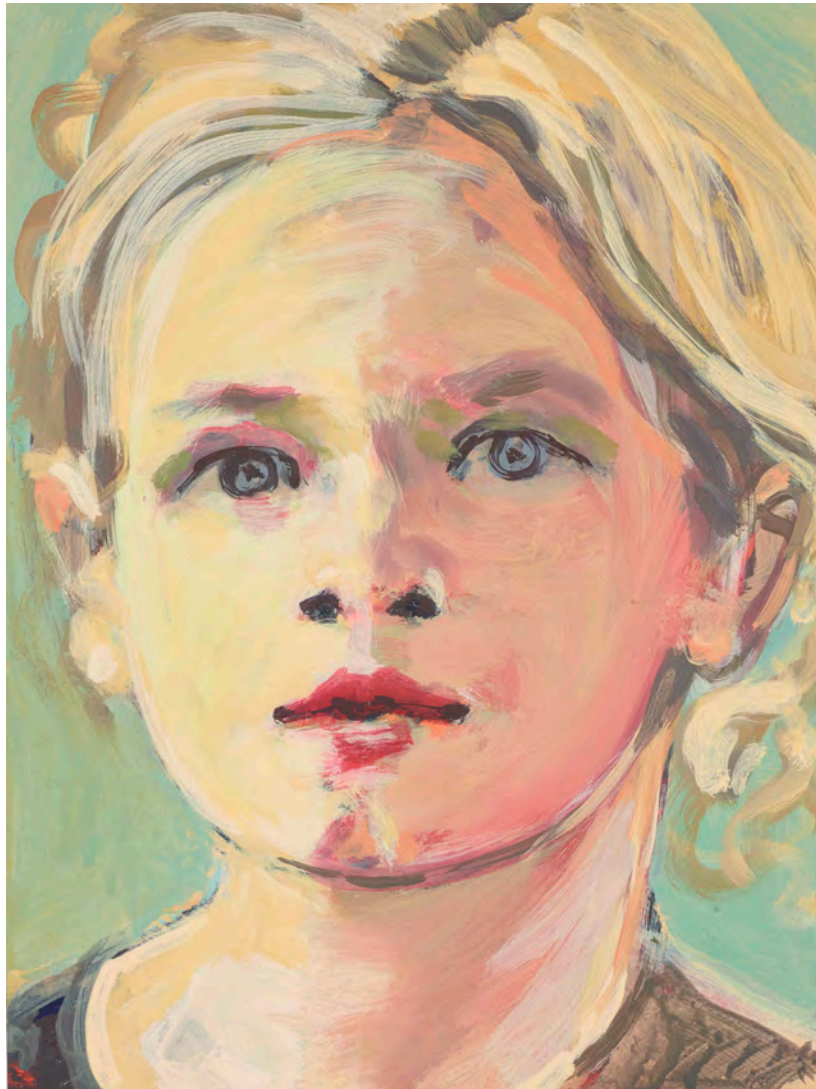
Hahnemühle 308 grs

23 x 30,5 cm

Édition de 25 exemplaires numérotés
et signés par l'artiste + EA 2/4

2018

Courtoisie de l'artiste



Claire
TABOURET



Claire Tabouret (née en 1981 à Pertuis, France) a récemment exposé en solo à l'Institute of Contemporary Art Miami, à Miami ; au Palazzo Cavanis, un événement collatéral de la 59^{ème} exposition internationale d'art de La Biennale di Venezia, Venise ; Musée Picasso, Paris ; Musée des Beaux-Arts, Rouen ; HAB Galerie, Nantes ; Collection Lambert, Avignon ; YUZ Museum, Shanghai ; Almine Rech, Paris ; Perrotin, Tokyo ; Night Gallery, Los Angeles ; ainsi qu'une exposition en duo avec Yoko Ono à la Villa Médicis, Rome. Parmi les expositions collectives récentes, citons le Modern Art Museum of Fort Worth, Fort Worth ; l'Institute of Contemporary Art Miami, Miami ; le Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv ; le Columbus Museum of Art, Columbus ; la Bourse de Commerce, Paris, entre autres.

Ses œuvres ont été acquises par de grandes collections et font notamment partie du Los Angeles County Museum of Art, de l'Institute of Contemporary Art Miami, du Perez Art Museum, du Dallas Museum of Art, du Columbus Museum of Art, du Musée des beaux-arts de Montréal, de la collection Pinault, du Centre George Pompidou, du Voorlinden Museum et du YUZ Museum, entre autres.

Elle vit et travaille à Los Angeles.

#41

KUSPANOVA



Kamilya Kuspanova est née au Kazakhstan en 1987. Artiste plasticienne, elle vit et travaille à Paris. Son travail photographique explore le désordre du monde à travers un état intime mêlant rêve et réalité comme un reflet des signes du temps. Son dernier livre, *The Dreamer is still asleep*, a paru en 2021.

Kamilya
KUSPANOVA

This time i will try something different #1

Tirage sur papier d'art Hahnemühle

Édition limitée à 5 exemplaires

120 x 80 cm

Courtoisie de l'artiste

#42

KUSPANOVA



Kamilya

KUSPANOVA

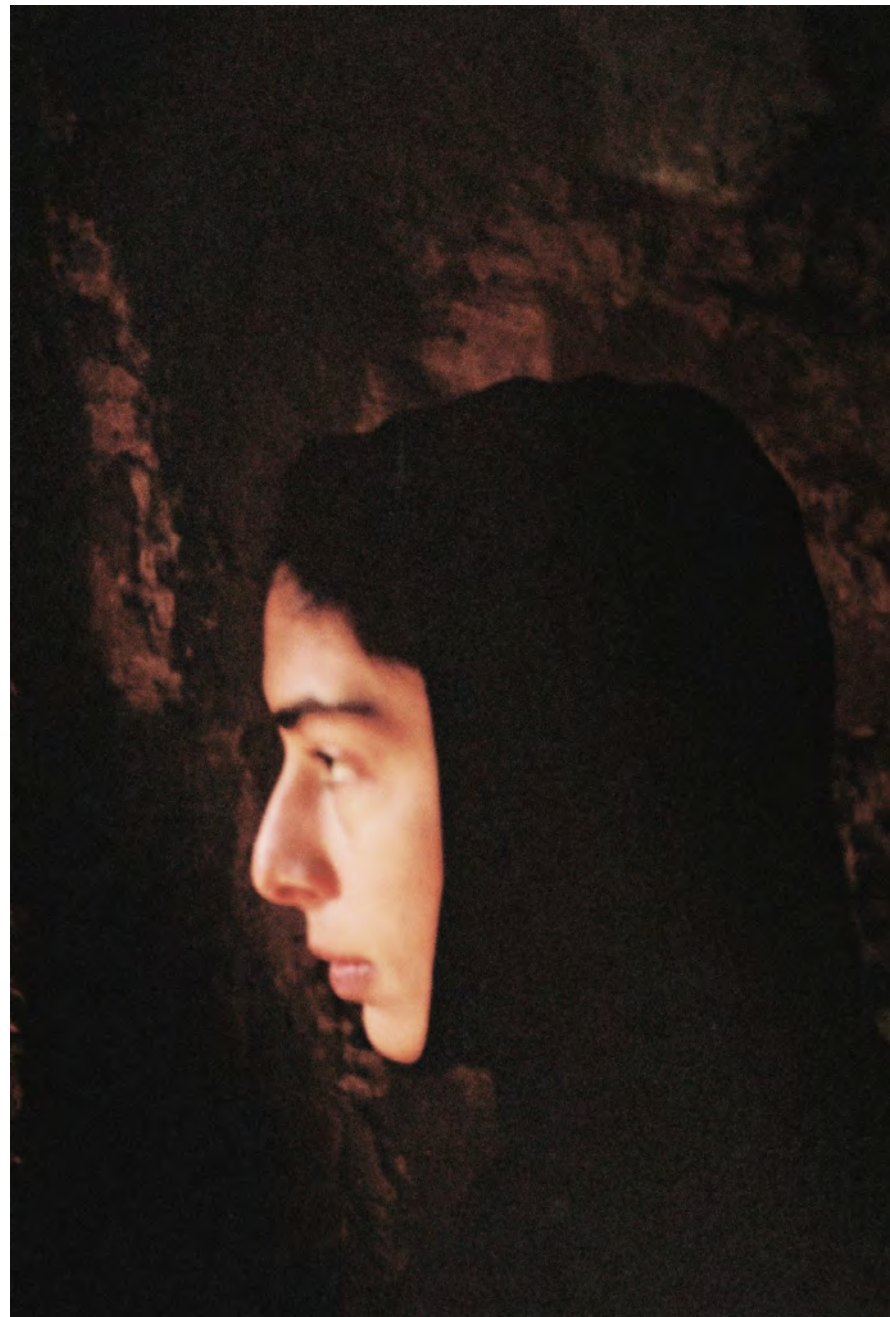
This time i will try something different #2

Tirage sur papier d'art Hahnemühle

Édition limitée à 5 exemplaires

120 x 80 cm

Courtoisie de l'artiste



Né à Grenoble en 1974, Jacques Perconte vit et travaille entre Paris et Rotterdam. L'exploration avec l'informatique de l'internet et de la vidéo à la fin des années 90 le conduit à être le premier artiste à avoir travaillé les images en mouvement par le détournement des méthodes de compressions numériques. Grâce à la rétro-ingénierie et à la manipulation experte des technologies de codage et de stockage, le détournement des procédés *high-tech* de l'industrie audiovisuelle par l'artiste dépasse la question technique et réussit à faire de ses paysages des féeries de couleur dont le succès critique et populaire et va en grandissant. Il se définit comme un artiste visuel dont le travail, essentiellement concentré sur le paysage, navigue entre les salles de cinéma, les espaces d'exposition et la scène. Il est le résultat d'une recherche expérimentale continue.

Jacques
PERCONTE

À vol d'oiseau, 2021
Image n°382 (pièce unique)
Impression numérique 360dpi sur
Hahnemühle Photo Rag 308gr
66,7 x 96,8 cm
2023

Courtoisie de l'artiste
et la Galerie Charlot, Paris



#44

PERCONTE



Jacques
PERCONTE

À vol d'oiseau, 2021
Image n°374 (pièce unique)
Impression numérique 360dpi
sur Hahnemühle Photo Rag 308gr
66,7 x 96,8 cm
2023

Courtoisie de l'artiste
et la galerie Charlot, Paris



Lorsque l'or est frappé par la lumière, ses atomes s'agitent et vibrent intensément. Ses électrons absorbent l'énergie lumineuse et s'unissent pour produire une symphonie étincelante. L'or brille de mille feux. Le ciel, les nuages quand on les y plonge et qu'on les secoue avec le vent, préparent un terrain magique au vol des oiseaux. Ils filent au travers de la matière et emportent dans leur vol les traces de l'histoire des images. En même temps qu'ils révèlent leur présent, ils donnent aux images de nouvelles occasions d'inventer encore et encore de nouvelles formes. Ainsi ils peuvent passer et renouveler sans cesse le paysage céleste.

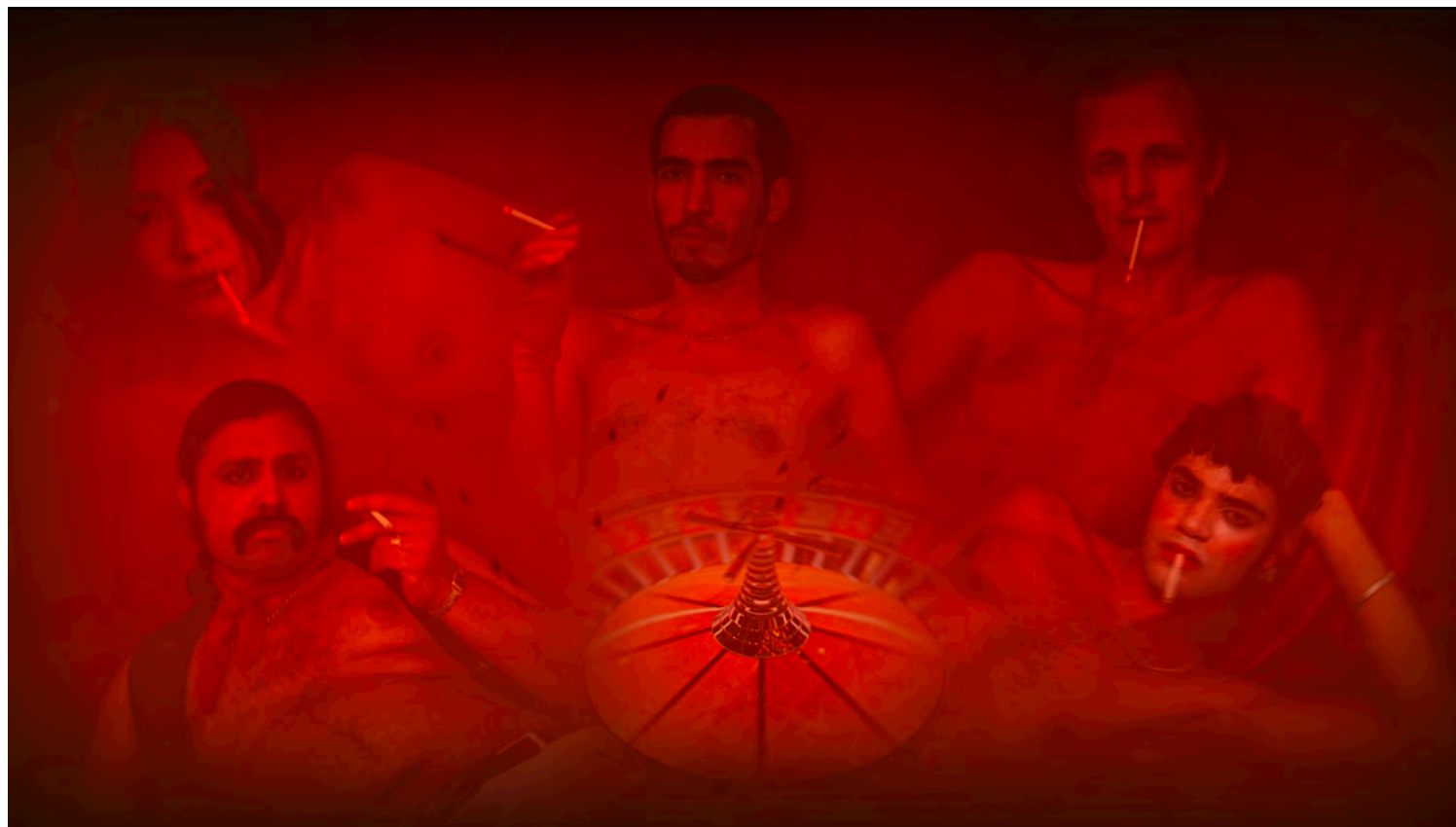
#45

BIALAS

Anton
BIALAS

NACHTSTROM (Club Eldorado)
Vidéo HD
2' (en boucle)
2023

Courtoisie de l'artiste



Coincés dans une boîte de nuit artificielle, cinq figures attendent que leur destin se précise.



Anton Bialas est né à Paris en 1990. Ses films ont été diffusés et primés dans plusieurs festivals internationaux tels que

Semaine de la Critique à Cannes, Berlinale, FID Marseille, Visions du réel... Il prépare actuellement son premier long métrage situé au cœur d'une boîte de nuit marginale menacée d'éradication.

#46

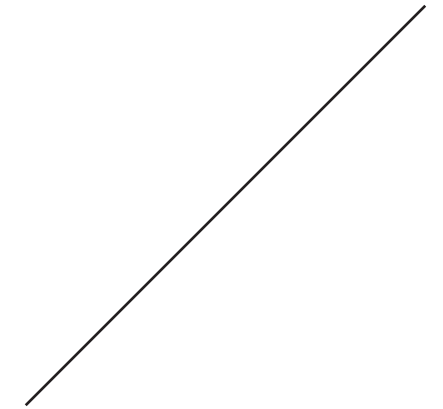
PAGAVA



Sans titre
Alise st Reine

Mine de plomb sur papier
Signé
21 x 22 cm
1959

Courtoisie d'Anna Tarassachvili



Vera
PAGAVA
(estate)

Vera Pagava (1907 Tiflis - 1988 Ivry-sur-Seine) est une artiste peintre, graveur et dessinatrice géorgienne, rattachée à la Seconde École de Paris. Figurative à ses débuts, sa peinture évolue au début des années 1960 et prend un chemin plus personnel et exigeant, qui l'amène à l'abstraction « vécue comme une nécessité » dit-elle, et « comme la recherche absolue de la transposition picturale de la lumière ».

#47

PAGAVA

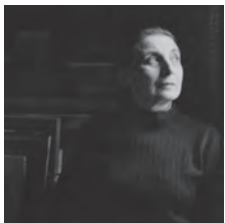
Sans titre

Paysage, mine de plomb sur
papier
21 x 22cm
Circa 1959-1960

Courtoisie d'Anna Tarassachvili

« La peinture nous reflète, c'est un miroir miraculeux dans lequel le monde extérieur voit notre monde intérieur, le talent est le moyen de communication entre nous et la vie, les hommes, le ciel et la terre. »

Vera Pagava, extrait d'une lettre à Roger Hilton,
Montrouge, le 15 avril 1936.



Vera
PAGAVA
(estate)



Teko ou la Femme Emërillon
série Ciel Jaune

C-print, contrecollé sur dibon
Encadrement bois naturel vernis teinté
Édition 1/3 + 2 EA.
37 x 47 cm
Archive, Guyane. 1969-1971.

Courtoisie de l'artiste

Yasmina Benabderrahmane est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2009 et du Fresnoy - Studio national des arts contemporains de Tourcoing en 2015. Elle travaille avec le film et la photographie argentique, de manière expérimentale. Yasmina crée des corpus d'images fixes, animées et sonores. Elle s'intéresse au fragment et focalise au plus près de la matière, jusqu'à l'invisible. Sa pratique, à mi-chemin du documentaire et du journal intime, emprunte plusieurs formes : de l'image fixe au film, jusqu'à l'installation multimédia. Les corps, l'architecture, les gestes et les rites sont pour elle des motifs récurrents.

Yasmina reçoit en 2018 le Prix Solveig-Anspach. En 2019, on la distingue Révélation Photographie - Lauréate du Prix LE BAL de la Jeune Création avec l'ADAGP. En 2021, elle remporte la commande photographique nationale « Regards du Grand Paris - Année 6 » (CNAP - Ateliers Médicis). Le travail de Yasmina Benabderrahmane est exposé à l'international et intègre des collections privées et publiques. En 2022-2023, elle est pensionnaire de la Villa Médicis à Rome.



Yasmina

BENABDERRAHMANE



Chez Benabderrahmane, vidéo ou photographie ne sont jamais qu'une image mais aussi, et surtout, une membrane presque vivante : pellicules, positifs ou négatifs, toute surface sensible sur laquelle, à un moment donné, quelque chose s'est imprimé. C'est équipée d'un petit scan que l'artiste s'est plongée dans ces Kodachromes. Elle en tire des lieux et des personnes d'abord non identifiés. Partout, le ciel est jaune, entre autres aberrations chromatiques dues à une erreur

de paramétrage. Commence alors une enquête, aussi poreuse que la pratique de cette artiste est perméable à ce qui l'entoure, comme une surface sensible. Au fil des scans et de leur ciel toujours aussi jaune, elle questionne sa famille, complète sur internet, se souvient de cet ami travaillant sur les moisissures de pomme de terre dans des boîtes de Petri. Petit à petit, elle remonte le fil et une archive prend corps, formée telle une éponge par ce qu'elle

absorbe : des photo-souvenirs prises avec un appareil jetable par un grand oncle entre 1969 et 1971 en Martinique et en Guyane, à la toute fin des missions de l'armée coloniale dont il faisait partie ; ce jaune qui rappelle un sirocco qui avait alors coloré le ciel - ou l'or que l'on a extrait de Guyane ; ainsi que ces champignons qui prospèrent sur les Kodachromes, peut-être également rapportés de là-bas.

#49

ORLAN

ORLAN est une des plus grandes artistes françaises reconnues internationalement.

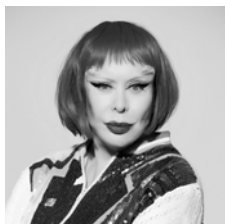
Elle n'est pas assujettie à un matériau, à une technologie ou à une pratique artistique. Elle utilise la sculpture, la photographie, la performance, la vidéo, la 3D, les jeux vidéo, la réalité augmentée, l'intelligence artificielle et la robotique (elle a créé un robot à son image qui parle avec sa voix) ainsi que les techniques scientifiques et médicales comme la chirurgie et les biotechnologies, pour interroger avec une distance critique les phénomènes de société de notre époque.

ORLAN a créé la revue Art-Accès, revue sur minute!. ORLAN a fondé et organisé le Symposium international de performance et de vidéo de Lyon.

ORLAN change constamment et radicalement les données, dérégulant les conventions et les prêts-à-penser. Elle s'oppose au déterminisme naturel, social et politique, à toute forme de domination, la suprématie masculine, la religion, la ségrégation culturelle, le racisme...

Toujours mêlée d'humour, parfois de parodie ou même de grotesque, son œuvre interroge les phénomènes de société et bouscule les codes préétablis.

ORLAN



Pétition contre la mort

Sérigraphie sur
papier fine art
Édition limitée
à 100 exemplaires
Signée à la main
70 x 50 cm
2011

Courtoisie de l'artiste

PÉTITION CONTRE LA MORT ASSEZ ! C'EST ASSEZ !

ÇA FAIT TROP LONGTEMPS QUE ÇA DURE !
ÇA FAIT DES MILLÉNAIRES QUE ÇA DURE !
DES MILLÉNAIRES QUE L'ON NOUS A JAMAIS DEMANDÉ NOTRE AVIS !

ÇA DOIT S'ARRÊTER !
JE NE VEUX PAS MOURIR.
JE NE VEUX PAS QUE MES AMI.E.S, MA FAMILLE MEURENT !

STOP ! STOP !

IL EST TEMPS DE RÉAGIR CONTRE LA MORT.

SI NOUS ESSAYONS TOUS ENSEMBLE,
NOUS AVONS PEUT-ÊTRE UNE CHANCE.

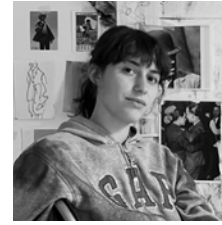
NOUS AVONS UNE CHANCE SI VOUS DITES :

“NON”

MAINTENANT, ENSEMBLE, SANS EXCEPTION

SIGNEZ CETTE PÉTITION SUR :
WWW.ORLAN.EU

Alma
FELDHANDLER



Née en 1996, Alma Feldhandler est diplômée de la London College of Communication et de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Parmi ses expositions récentes : *Mantel Mann* (solo), Galerie Derouillon, Paris (2023) ; *The Rings of Saturn*, Galerie Derouillon (2022) ; *Mitès* (solo), Galerie Derouillon (2022).



Heatmann
 Huile sur lin
 31 x 41 cm
 2023

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Derouillon, Paris

Les histoires dans lesquelles s'émittoufflent les personnages d'Alma Feldhandler sont autant de refuges abritant des bribes d'identité. Entre la figure du juif errant et celle du cow-boy, ces hommes seuls évoluent dans des paysages désertiques étherés, dont on suit parfois une ligne d'horizon qui se dessine comme un mirage. On les rencontre dans des situations incertaines, des moments de basculement dont l'is-

sue nous restera inconnue. Leurs vestes, manteaux, chemises, chapeaux de bonne façon composent ainsi un costume complet, comme une armure protégeant le corps entier, les derniers remparts d'une domesticité perdue, d'une sensation d'intérieur personnel qu'ils portent désormais sur eux.

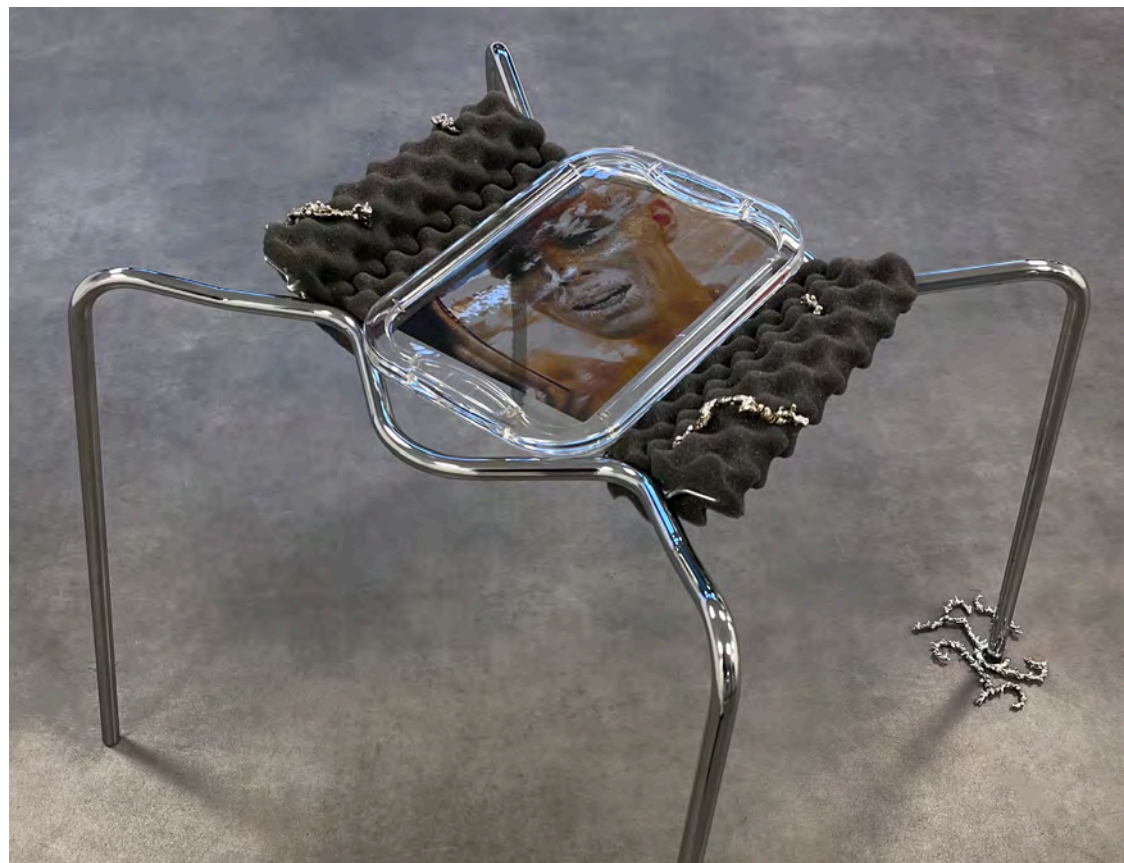
Heatmann est un clin d'œil à Michael Mann et à son film culte : *Heat*.

Camille
POGU



Camille Pogu est née en 1992, elle vit et travaille à Paris. Son travail a été présenté, entre autres, à l'Espace Voltaire, La Halle des Blancs Manteaux, l'Amour à Bagnolet, la galerie 5PM à Nantes, et publié dans diverses revues telles que À PART magazine, La Revue Diorama et plus récemment Censored magazine.

Camille Pogu observe les objets, les images qui nous entourent pour les transposer dans un univers sensible et sensoriel, proche de la science-fiction, emprunt d'une atmosphère déstabilisante. Attentive aux instrumentations des objets et des images, elle les transforme, elle les détourne, et tente d'en donner une nouvelle lecture teintée de poésie apocalyptique, parfois pessimiste ou légère. Elle rend leur statut incertain et malléable, en questionnant leur usage collectif. Un jeu de bascule entre la réalité, le fantasme et la vraisemblance.



Take it and throw it away
Mousse insonorisante, tubes en acier, résine époxy,
plastique, étain, argent, pâte époxy, peinture
40 x 50 x 50 cm
2023

Courtoisie de l'artiste

#52

GESTER

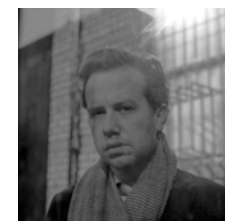


Sans titre
50 x 75 cm
Édition 1/3 + 2 EA
Signé
2023

Courtoisie
de l'artiste

Julien
GESTER

Avant de montrer celles qu'il fabrique lui-même, Julien Gester a longtemps écrit sur les images, notamment dans Libération. Son travail photographique a fait l'objet d'une première monographie, *Cette fin du monde nous aura quand même donné de beaux couchers de soleil* (Actes Sud, 2021), dont la matière fut exposée aux Rencontres d'Arles en 2022.



#53

FONTANGES

*Dessin sur dessin de Paul Pinon
récupéré dans la poubelle*

Papier, crayon de couleur, feutre
12 x 21 cm
2021

Courtoisie de l'artiste



Anaïs
FONTANGES





Faux départ
Tirage argentique
50 x 40 cm
2023

Courtoisie de l'artiste

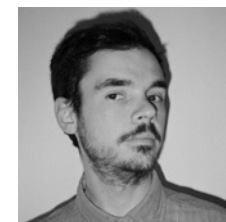
Vit et travaille à Paris-Nanterre.

Actuellement en thèse à Paris-Nanterre, Tanguy Gatay est artiste et chercheur. Ses images sont des constats, elles montrent les errements de l'urbanisme contemporain, ce qu'il se passe lorsque la vie fric-tionne avec le bâti.

Fasciné par les technologies obsolètes, il crée des installations qui mélangent tirages photographiques verticaux et machines « low-tech » bricolées.

Ses travaux ont été montrés à Arles et à Dunkerque.

Tanguy
GATAY





Lucioles

Tempera sur bois
65 x 100 cm
2022

Courtoisie
de l'artiste

vail au Festival Regard Neuf3 (2021) avec *Les frondaisons*, intervention *in situ* à Montreuil.

Il fait partie d'expositions collectives à In Plano (2019), à Bétonsalon, à l'Atelier Rhême (2018), à la Anna Leonowens Gallery, Nouvelle-Écosse (2017), et au Musée d'Art Moderne de Bogotá (2015).

Elias Gama est né à Bogotá en Colombie. Il vit et travaille à Paris, France.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2018, il a récemment participé à la 73^{ème} édition de Jeune Création et à l'exposition *Interlude N°1* à la Parliament Gallery, sur l'invitation d'Achraf Touloub. Il a également présenté son tra-



Elias
GAMA

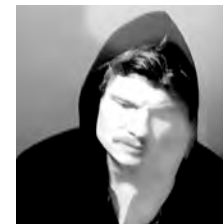
Lauréat du projet de sculpture pour la Ville de Fontainebleau (2022), de l'appel à projet *Apes-Sequens* à Montreuil (2021), et finaliste du *Projet Camus* lancé par le Ministère de la Culture (2020).

#56

D. OBERLAND

Frédéric
D. OBERLAND

Artiste visuel et sonore, photographe et compositeur multi-instrumentiste, Frédéric D. Oberland est le cofondateur des groupes Oiseaux-Tempête, FOUOREI, Le Réveil des Tropiques et du label d'avant-garde NAHAL Recordings.



Le Mage

Épreuve gélatino-argentique réalisée en chambre noire sur papier Ilford baryté semi-brillant

40 x 60 cm

Tirage limité à 5 exemplaires

Signé et numéroté

2018

Courtoisie de l'artiste

Hommage à *L'Expérience intérieure* de Georges Bataille et au dernier *Chant de l'Enfer* de Dante Alighieri, *Le Mage* fait partie d'un corpus initié en 2013, carnet de route au long cours où réel et fiction s'entrechoquent, en quête de métamorphose.

Cette photographie illustre la pochette du second album solo de Frédéric D. Oberland, *LABYRINTH*. Elle inaugure également les pages intérieures du livre photo-texte *Jours redoutables*, en collaboration avec Christophe Manon.

#57

BÉGUÉLY

Fanny Béguély est une artiste et réalisatrice française, diplômée du Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Sa pratique oscille entre le cinéma, la photographie et la performance. Elle tente de déconstruire dans son travail l'héritage dualiste occidental qui a tracé une frontière stérile entre le visible et l'invisible, entre la chair et l'esprit, entre l'humain et l'autre qu'humain.

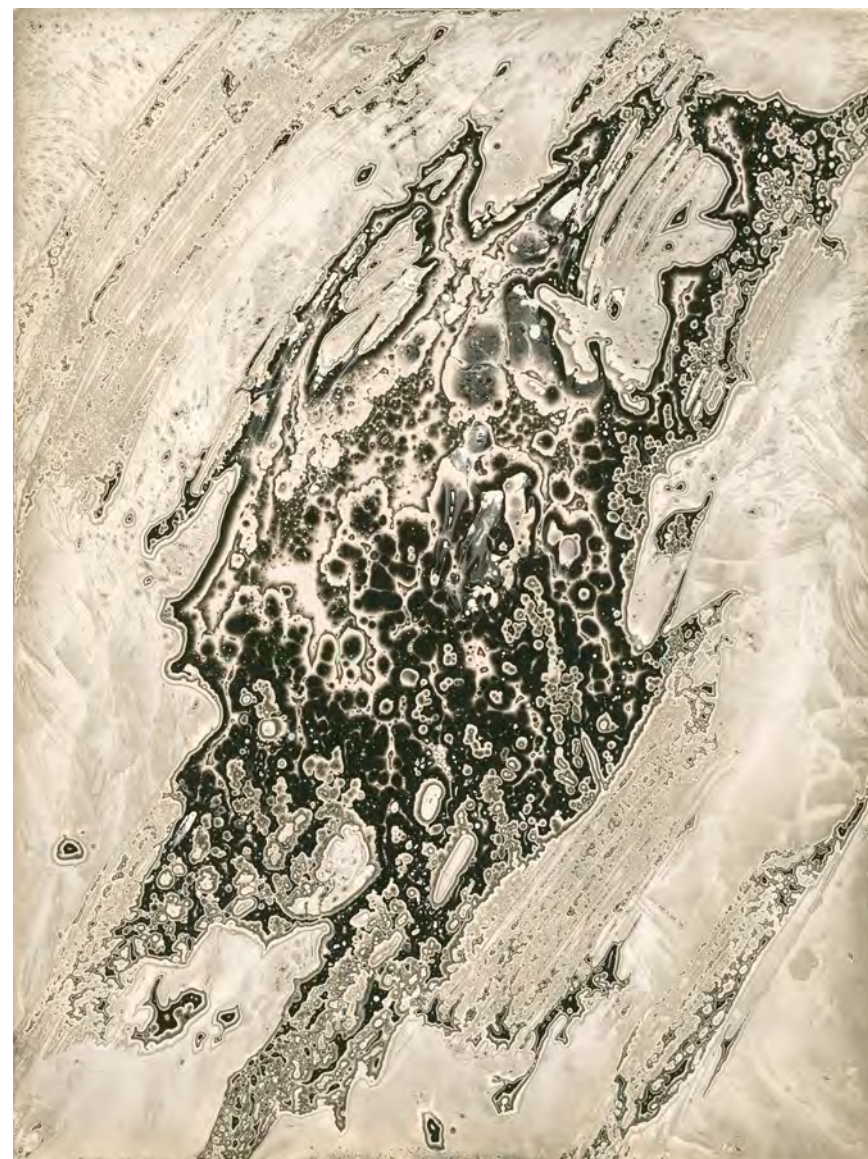
Fanny BÉGUÉLY

Fanny Béguély travaille à même la couche photosensible, sans appareil photographique. Nés d'un dialogue géologique entre le papier, la chimie et la lumière en tant que forces créatrices autonomes, et de ses gestes épousant les intempéries de la matière, ses chimigrammes sont les signes du rapport non intentionnel entre formes et monde. Ils font référence aux images dans la pierre, dont l'apparition n'est

Naviguant dans le registre de la fiction comme dans celui du documentaire, ses films puisent dans les savoirs populaires et dans l'iconographie scientifique, faisant s'entrechoquer temps mythiques et contemporanéité.

Son travail a été présenté dans divers festivals et institutions artistiques, tels que le Festival SONICA (Ljubljana, SI), Riga International Film Festival (Riga, LV), Glasgow Short Film Festival (Glasgow, UK), FEST - New Directors New Films (Espinho, PT), Go Short (Nijmegen, NL), Le BAL (Paris, FR), Jocelyn Wolff Gallery (Paris, FR), Voies Off des Rencontres de la Photographie (Arles, FR), Côté Court (Pantin, FR).

pas le fruit de la main de l'homme mais un aboutissement de siècles de chaos et de hasard. L'artiste nous présente des apparences inadressées, un microcosme qui semble vivre en nous comme nous vivons en lui. Traduisant la métamorphose de toute chose, les chimigrammes de Fanny Béguély sont avant tout des révélations, sujettes à des transformations et des disparitions.



Chimigramme
Papier Foma Neobrom
Exemplaire unique
30 x 40 cm
2017

Courtoisie de l'artiste

#58

LABORDE



Martin Laborde vit et travaille à Lisbonne. Il y co-dirige le lieu d'exposition indépendant Ampersand.

Il est l'un des éditeurs de la revue *Octopus notes*

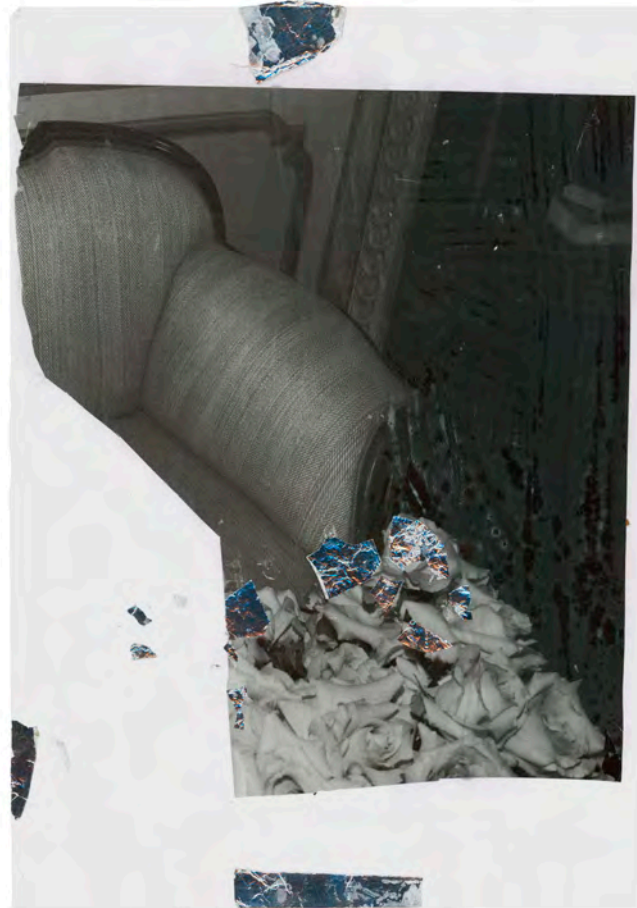
et prépare une publication rassemblant trois années de sa production aux éditions Daisy & DoPe Press.

Son travail a récemment été montré à Treize, Paris et O Faro, Lisbonne.

*Reloaded / Combinatory
Collage (cheese & couch)*

Diptyque
Matériaux mixtes
21 x 29,7 cm chacun
2023

Courtoisie de l'artiste



Martin
LABORDE

#59

VIENNE

Diptyque extrait de la série Through Their Tears
Tirages argentico-numériques sur papier Fuji Chrystal archive satiné
25,5 cm x 17 cm
Édition d'artiste
2007

Courtoisie de l'artiste



Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette.

Depuis 20 ans, ses mises en scènes et chorégraphies tournent en Europe et sont présentées régulièrement en Asie et en Amérique, parmi lesquelles *I Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007, récréation 2021), *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *The Ventriloquists Convention* (2015), *Crowd* (2017) et *L'Étang* (2020). En 2020, elle crée avec Etienne Bideau-Rey une quatrième version de *Showroomdummies* au Rohm Theater Kyoto, pièce initialement créée en 2001. En 2021, elle réalise le film *Jerk*.

Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies dans des musées dont le Whitney Museum de New York, le Centre Pompidou, au Museo Nacional de Bellas Artes de Buenos Aires et le Musée d'Art Moderne de Paris.

Elle a publié deux livres : *Jerk / Through Their Tears* en collaboration

avec Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle en 2011 et *40 Portraits 2003-2008*, en collaboration avec Dennis Cooper et Pierre Dourthe, en février 2012. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques originales de ses pièces de plusieurs albums. En 2021, le Festival d'Automne à Paris lui consacre un Portrait,

réunissant deux créations, quatre pièces du répertoire, une nouvelle exposition et un film, *Jerk*, réalisé par Gisèle Vienne la même année.

Sa dernière pièce *EXTRA LIFE* a été créée en août 2023 à la Ruhrtriennale.



Gisèle
VIENNE

Alice
GUITTARD

Alice Guittard est née en 1986 à Nice. Elle vit et travaille à Paris et Lisbonne.

La pratique d'Alice Guittard évolue au fil du temps en fonction de ses rencontres, de ses lectures et de ce qu'elle veut bien croire aussi. Pour elle, exposition rime avec expédition. Son désir de repousser les limites en inventant à chaque fois un autre format, un autre langage est pour elle une manière de faire naître des analogies surprenantes chez l'observateur. S'obstinant journalièrement à créer les preuves d'un fait qui n'a pas eu lieu, elle nous offre ce qui est là sous nos yeux et que personne ne voit. Les formes se présentent à elle, et elle s'occupe de leur attribuer une nouvelle destinée, comme les jouets d'un dieu fou. Préférant aux résultats tangibles des solutions imaginaires et aux routes toutes tracées leurs chemins de traverses, Alice Guittard analyse sa relation au temps, au regardeur et à la mémoire collective.

Passant de l'écriture à la performance, la vidéo et bien entendu la photographie, elle travaille aujourd'hui principalement la sculpture, et plus spécifiquement le marbre. Matière éternelle et immuable, Alice Guittard y associa d'abord la photographie avec l'émulsion photosensible (Bourse Révélation Emerige 2017) pour ensuite se tourner vers la marqueterie (Échec-plaisir, J'emporterais le feu), techniques par lesquelles elle étend son panel de savoir-faire.

Alice Guittard est diplômée de la Villa Arson à Nice. Elle est récompensée du prix Bernar Venet en 2013 et a depuis réalisé plusieurs expositions personnelles, notamment au Musée des Arts Décoratifs de La Havane à Cuba ou encore à l'Institut Culturel de Venise.

Les œuvres d'Alice Guittard ont rejoint des collections comme celles du Fonds de dotation Emerige, la Fondation Thalie ainsi que de nombreuses collections privées.



Tableau n°4

Marqueterie de pierre (Calicante, estremoza, ardoise)
 29,5 x 21 x 3 cm
 2022

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Double V, Paris

Née en 1986 à Alès, France. Vit et travaille à Paris.

Mimosa Echard a fait l'objet d'expositions au sein d'institutions internationales telles que le Palais de Tokyo, Paris (2022) ; Collection Lambert, Avignon (2021-2020) ; Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, (2020) ; Australian Centre for Contemporary Art, Melbourne (2020) ; Centre d'Art Contemporain d'Ivry - Le CRÉDAC (2020) ; Palais de Tokyo, Paris (2017) ; Dortmunder Kunstverein, Dortmund (2019) ; Platform-L Contemporary Art Center, Séoul (2018) ; Cell Project Space Gallery, Londres (2017) ; Palais de Tokyo, Paris (2013) ; Mains d'œuvres, Saint-Ouen (2012).



Mimosa
ECHARD

I Still Dream of Orgonon
Matériaux divers
17 x 8 x 8 cm
2016

Courtoisie de l'artiste et de la
Galerie Chantal Crousel, Paris



I Still Dream of Orgonon est une série de sculptures où Mimosa Echard a capturé dans la résine un mélange d'éléments hétérogènes, où l'améthyste côtoie la pile électrique, la mue de cigales, un collier de chez Claire's, la fleur de camomille, un cachet Advil... Les strates liquides et solides s'entrelacent

en une potion fossilisée contenant la trace de rencontres entre l'humain et le non humain, le naturel et l'artificiel.

Mimosa Echard s'imisce dans les travaux de Wilhelm Reich, disciple de Freud et fervent défenseur de l'émancipation sexuelle, qui développa dans

les années 1930 l'idée que le monde repose sur une libido originelle, l'Orgone, l'énergie vitale cosmique. Ses recherches ont mené à l'invention des orgonites, objets en résine faits d'un assemblage de métaux, minéraux et cristaux, supposés accumuler l'énergie cosmique.

En réalisant ses propres orgonites, Echard réunit dans un espace interstitiel des éléments et des temporalités éloignées. Le titre *I Still Dream of Orgonon*, emprunté à la chanteuse Kate Bush, permet à l'artiste d'évoquer l'influence des recherches de Reich sur la pop culture.

Sans titre

Acrylique, ciment, bol de soupe de nouilles

8 x 14 cm

2023

Courtoisie de l'artiste et
de la Galerie Chantal Crousel, ParisClément
RODZIELSKINé en 1979, à Albi, France.
Vit et travaille à Paris, France.

Clément Rodzielski interroge le sens originel des images, à travers leurs circuits de diffusion et de reproduction. Suivant des principes de duplication et de re-présentation des images usagées, l'artiste pose une réflexion sur le tumulte des images issues de la communication visuelle.

Le travail de Clément Rodzielski a été présenté dans plusieurs expositions au sein d'institutions internationales parmi lesquelles : Kunstverein Langenhagen (2019) ; Musée d'Art Moderne de Paris (2021, 2017 et 2010) ; Goton, Paris (2017) ; Villa Arson, Nice (2015) ; Synagogue de Delme (2015) ; CNEAI, Chatou (2014) ; Indipendenza, Rome (2014) ; Galerie Chantal Crousel, Paris (2013) ; Palais de Tokyo, Paris (2012, 2009 et 2008) ; FRAC Champagne-Ardenne, Reims (2012) ; Fondation Pernod Ricard, Paris (2011 et 2009) ; Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (2020 et 2009) ; Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, Paris (2005).

Les œuvres de Clément Rodzielski ont rejoint les collections des institutions suivantes : Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France ; Musée d'Art Moderne de Paris, France ; Centre national des Arts Plastiques, Paris, France ; Kadist Foundation ; FRAC Champagne-Ardenne, Reims, France ; FRAC Île-de-France, Paris, France ; FRAC Grand Large - Hauts-de-France, Dunkerque, France.



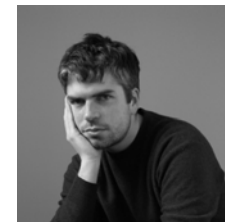


Sans titre (*Joey at the Love Ball, NYC, Nan Goldin, 1991*)
Carte postale et chlore
27,3 x 2,5 x 22,3 cm
2013

Courtoisie de l'artiste

Florian Bézu est incollable en histoires du faste, en actrices hollywoodiennes, comme en décors de cinéma. Du mythique *Salto di Tiberio*, falaise de laquelle l'empereur romain jetait ses amants, à la « Revenge Dress » que la princesse Diana porta après s'être séparée du prince Charles, ses œuvres trouvent souvent comme point de départ des récits légendaires dont la flamboyance ne sera pas tout à fait parvenue à travestir l'origine des histoires de morts et de vengeance.

Florian Bézu est né en 1984, il est diplômé de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris en 2010, il vit et travaille à Paris. Il a réalisé plusieurs expositions personnelles à la galerie Florence Loewy à Paris, *Salto di Tiberio* (2018), *Torses* (2014), *Golden Age* (2012). Il a participé



également à différentes expositions collectives dont *Hedy Lamarr*, *The Strange Woman*, La galerie, CAC Noisy-le-Sec (2023), *Les Flammes. L'Âge de la céramique*, Musée d'Art Moderne de Paris, Paris (2022), *Fun House*, Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux, (2020), *Casa Miller*, galerie Allen, Paris (2017), *Thirty Shades of White*, Praz-Delavallade, Paris (2015), *Tout feu tout flamme*, Lefebvre & Fils, Paris (2014).

Il collabore avec l'éditeur d'objets *We Do Not Work Alone* qui a notamment présenté son travail dans le cadre de Design Parade à la Villa Noailles, Hyères (2019) ou encore à la Galerie des Galeries, Paris (2016).

#64

BARIL

Hélène Baril est née en 1978. Après des études de Lettres et sa démission de l'Éducation nationale, elle s'inscrit aux Beaux-arts. Elle développe un travail itinérant où sa voiture repeinte est matière à multiples variations. Elle expose alors en Finlande, aux États-Unis. Après avoir collaboré avec l'anthropologue Michael Taussig sur un théâtre également itinérant, elle travaille avec The Cheapest University.

Elle a récemment exposé à Treignac Projet, Cocotte, Les Bains-Douches d'Alençon. Elle vit à Paris.



Hélène
BARIL

Fioretti 30
Gouache sur papier
27 x 46,5 cm
2022

Courtoisie de l'artiste





Louidgi Beltrame est né à Marseille en 1971.

Il est aujourd'hui basé à Paris et son travail est représenté par la galerie Jousse Entreprise.

Il a étudié à la Villa Arson de Nice et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Marseille.

De 1999 à 2001, il fut résident au Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains à Tourcoing, puis au Pavillon, laboratoire de création du Palais de Tokyo. Depuis 2003, ses œuvres sont présentées dans de nombreuses expositions.

Son travail se développe autour d'une documentation des modes d'organisation humaine dans l'histoire du vingtième siècle. Il se déplace sur des sites définis par une relation paradigmatique à la modernité : Hiroshima, Rio de Janeiro, Brasilia, Chandigarh, Tchernobyl ou encore la colonie minière de Gunkanjima au large de Nagasaki. Ses films - qui reposent sur l'enregistrement du réel et la constitution d'une archive - font appel à la fiction comme une manière possible d'envisager l'Histoire.

Louidgi
BELTRAME

El Brujo
Sérigraphie 5 couleurs
sur papier affiche 120g dos bleu
160 x 120 cm
Exemplaire 3/30, numéroté et signé
Imprimée par l'atelier LÉZARD Graphique
à Brumath, France

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie
Jousse Entreprise, Paris

El Brujo est le poster du film éponyme de Louidgi Beltrame, avec l'acteur culte de la Nouvelle Vague Jean-Pierre L  aud et le curandero (chamane / guérisseur) José Levis Pic  n. Ce poster a été produit dans le cadre de l'exposition personnelle *El Brujo* de Louidgi Beltrame au

Palais de Tokyo en 2016. Conçue en dialogue avec le duo de designers graphiques Charles Maz   et Coline Sunier, cette sérigraphie en 5 couches de 160 x 120 cm est au format des affiches de cinéma. Le motif est une reprise d'une des aquarelles du grand archéologue

péruvien Julio Tello (1880- 1947), lesquelles reproduisaient les motifs des textiles pré-colombiens de la civilisation Paracas, et les couleurs sont inspirées des posters qui annoncent les concerts de musique Cumbia sur les murs de Lima et des autres villes du Pérou.





Bouquet Venitien II

Aquarelle
115 x 146,5 cm
2023

Courtoisie de l'artiste

Anna PETER- BRETON

Originnaire de Hongrie et descendante de nomades kirghizes, Anna est une artiste visuelle à l'imagination riche en souvenirs et en rencontres, toujours imprégnée de son esprit de voyage. Installée à Paris depuis 2008, elle a laissé derrière elle une carrière d'entrepreneuse dans le secteur du luxe pour devenir artiste à plein temps. Son imagination joyeuse emmène le spectateur dans les lieux les plus chers de son parcours humain et artistique. Qu'il s'agisse d'un nu, d'un visage qui disparaît, d'un cerisier en fleur ou d'un paysage, ses peintures sont l'expression de ses voyages physiques et intérieurs. Elles dépeignent les émotions et les sentiments les plus profonds d'Anna, liés à des rencontres ou à des lieux particuliers. Dans ses carnets de voyage, les aquarelles sont le

moyen pour Anna d'enregistrer et de se souvenir de personnages et d'événements charismatiques.

Sa première exposition personnelle « Voyages », consacrée à ses voyages autour du monde, s'est tenue à Paris en 2018. L'exposition a ensuite voyagé au siège des Nations unies à Vienne, à Budapest et dans certaines régions de Roumanie.

Elle a récemment commencé à collaborer avec diverses marques et ONG pour des articles de mode en édition limitée et des collections capsules.

Anna est représentée par la Galerie Sarto à Paris, où elle organise une exposition solo par an. Sa série de livres intitulée « Voyage Amoureux » est disponible dans plusieurs librairies parisiennes et sur son site web.



#67

JERIDI

Dora Jeridi est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (atelier de Djamel Tatah) depuis 2022. Elle a notamment exposé à l'Hôtel des Arts de Toulon ainsi qu'à l'Institut Français de Madrid et à la galerie Perrotin à Paris. En 2022 elle obtient le prix Khalil de Chazournes décerné par les Amis des Beaux-Arts de Paris et est également lauréate la même année de la 9^{ème} édition de la Bourse Révélation Emerige.

Sa première exposition personnelle aura lieu à la galerie mor charpentier à partir du 30 novembre 2023.



Dora
JERIDI

Kronos 5
Huile sur carton
50 x 70 cm
2019

Courtoisie de l'artiste

#68

MALINGRÉY

Portrait du frère 1

Huile sur toile

33 x 24 cm

2023

Courtoisie de l'artiste

François Malingrèy est né en 1989 à Nancy.
Il vit et travaille à Paris

François

MALINGRÉY



Ange Leccia, né en 1952 à Minerviu en Corse, vit et travaille à Paris et en Corse.

Après des études d'arts plastiques, il s'engage dans une double activité de plasticien et de cinéaste, et initie ses recherches en tant que pensionnaire à l'Académie de France à Rome.

On a pu voir son travail, entre autres, au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, au Centre Georges Pompidou (Paris), au Musée Guggenheim de New York, à la Documenta de Kassel, au Skulptur Projekte de Münster, à la Biennale de Venise, au Seibu Museum, Hiroshima Art Document, etc.

En 2013, le MAC/VAL lui a consacré une exposition monographique, ainsi que le Palais de Tokyo en 2014, et le HAB à Nantes durant l'été 2016.

En 2017, il a une exposition rétrospective à la National Gallery de Reykjavik.

En 2018, il participe au Printemps de Septembre à Toulouse.

En 2019, il a une exposition personnelle à l'Abbaye de Jumièges et au Akureyri Art Museum en Islande.

En 2022, il expose au Musée de l'Orangerie à Paris, au musée des Impressionnistes à Giverny et au Louvre Abou Dhabi.

Il a co-réalisé avec l'artiste Dominique Gonzalez-Foerster un long-métrage pour le cinéma, *Christophe Définitivement...*



Marilyn

Vidéo HD 4/3
19'30" (boucle)
EA
2009

Courtoisie de l'artiste

Ange
LECCIA

Sur le mode du *found footage*, Ange Leccia reprend un plan du dernier film de Marilyn Monroe, *The Misfits* de John Huston (1962), qu'il mêle à un autre plan issu de ses premières expérimentations cinématographiques. Dans cette boucle, début et fin perdent leur stricte opposition pour mieux permettre de faire sortir du sommeil éternel l'icône américaine avec ses yeux qui s'ouvrent inlassablement. Ode au cinéma classique, *Marilyn* est une réflexion sensuelle et elliptique sur l'aura propre à ce moyen de reproduction technique où le simple basculement à 45 degrés d'une image devient l'expression d'une mélancolie profonde.

#70

KATERINE

Philippe
KATERINE

Pauvre hère né à l'ouest le 8 décembre 1968 qui chante, dessine, peint et joue dans des films dans le but, bien modeste, de changer le monde.

Pour la Clef
Gouache
30 x 24 cm

Courtoisie de l'artiste



#71

KATERINE

Pour la Clef
Gouache
24 x 30 cm

Courtoisie de l'artiste



Philippe

KATERINE



Mathilde DENIZE

La pratique de Mathilde Denize est orientée vers la peinture, le travail d'installation, la composition sculpturale, la performance et la vidéo. Le travail de Denize est né d'une volonté de faire émerger du sens d'un présent fragmenté. Collectionneuse d'objets mis au rebut, elle découpe souvent ses anciennes peintures puis les tisse sous de nouvelles formes avec des matériaux trouvés. Ainsi, de nouvelles œuvres naissent des vestiges du passé, métaphore de l'existence compliquée de



l'être humain. Inspirée par de grands artistes expérimentaux, comme Carolee Schneemann, elle utilise autant le corps que la peinture. Ses vêtements, qui ressemblent souvent à une forme féminine sexualisée, servent à la fois d'armure et de camouflage. Ses peintures sont

un journal ouvert, ponctuant et dialoguant avec ses sculptures. Par une gestuelle subtile, Denize constitue un ensemble de formes oubliées et anonymes, témoins d'une archéologie contemporaine.

Figure and Signs

Huile et aquarelle sur toile,
vinyle, cuir
80 x 175 cm
2022

Courtoisie de l'artiste et de
la Galerie Perrotin, Paris



Christine Rebet est fascinée par l'illusion et la tromperie. Privilégiant le dessin pour son caractère manuel et spontané, elle en réalise des centaines

et des milliers à l'encre, qu'elle assemble image par image selon les techniques traditionnelles des débuts de l'animation. La répétition du dessin, à l'origine du mouvement, crée ce qu'elle nomme son « cinéma de papier ».

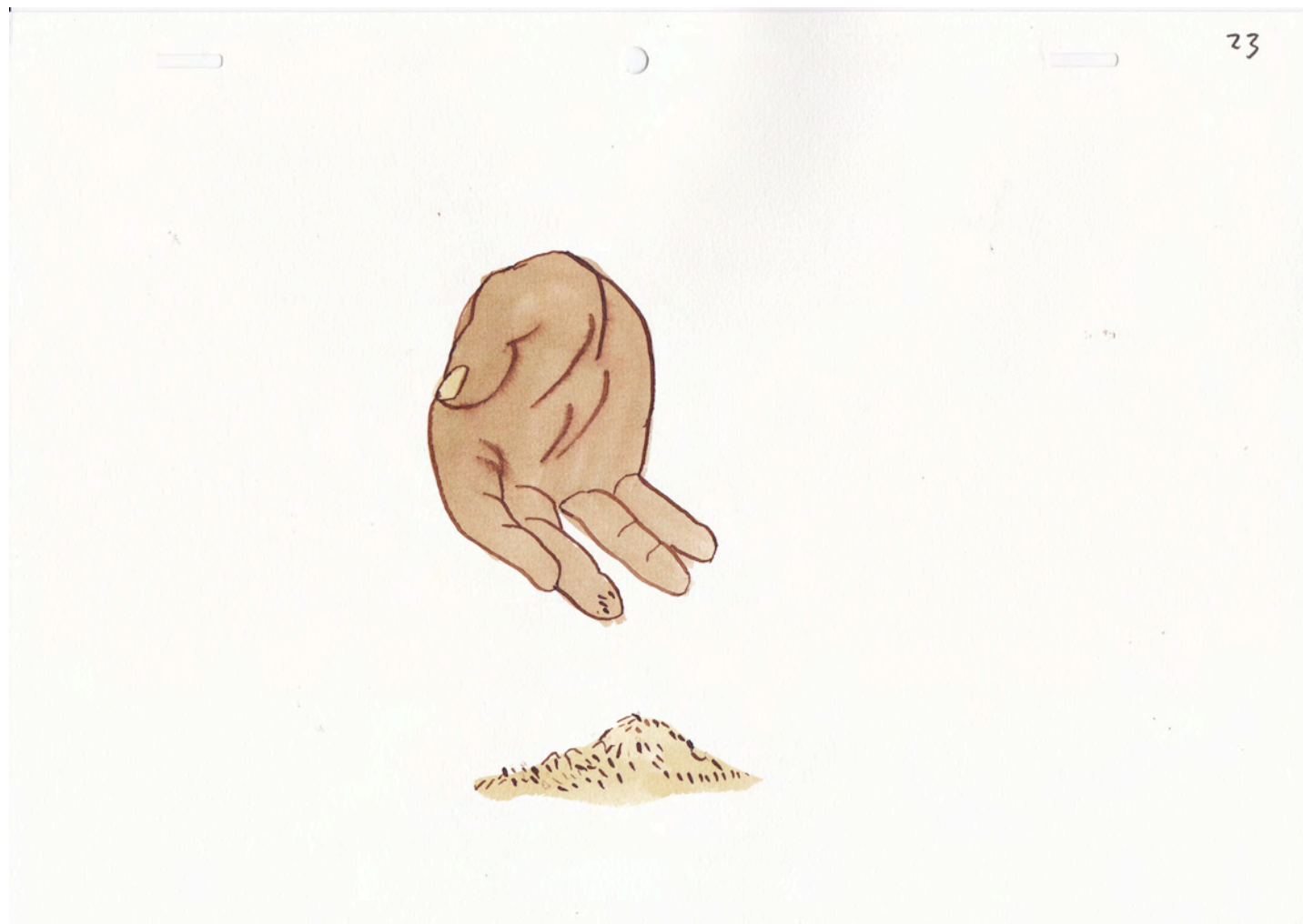
Christine Rebet réinterprète les traumatismes personnels et collectifs et mêle histoire et fiction dans des univers fantasmés. Les sujets universels de ses films évoquent à la fois une réalité politique, la destruction du monde et l'assujettissement de l'être humain, mais aussi l'idée d'une métamorphose. Elle transcende l'imagerie par une poésie troublante, en explorant l'inconscient des spectateurs au moyen de mécanismes de manipulation. Elle invente ainsi un imaginaire permettant d'échapper au monde. Christine Rebet est diplômée de la Columbia University de New York et du Central Saint Martins de Londres.

Le travail de Christine Rebet a fait l'objet d'expositions dans de nombreuses institutions internationales, dont des galeries, des centres d'art et des musées : le Musée d'Art Contemporain de Lyon, Le Jeu de Paume, la Biennale de Santa Fe, la Biennale de Lofoten, Bureau (New York), AlbumArte (Rome),

Le Magasin (Grenoble), Shanghai Art Museum (Shanghai), Parasol Unit (Londres), MAC VAL (Vitry-sur-Seine), Scottsdale Museum of Contemporary Art (Arizona), Fondation Cartier (Paris), Sculpture Centre (Long Island City) et Moore Space (Miami)...

Ses œuvres sont présentes dans les collections privées et publiques du Centre Pompidou, du Musée d'Art Contemporain de Lyon, de la fondation Kadist du MAC VAL, et du FRAC Île-de-France.

Christine
REBET



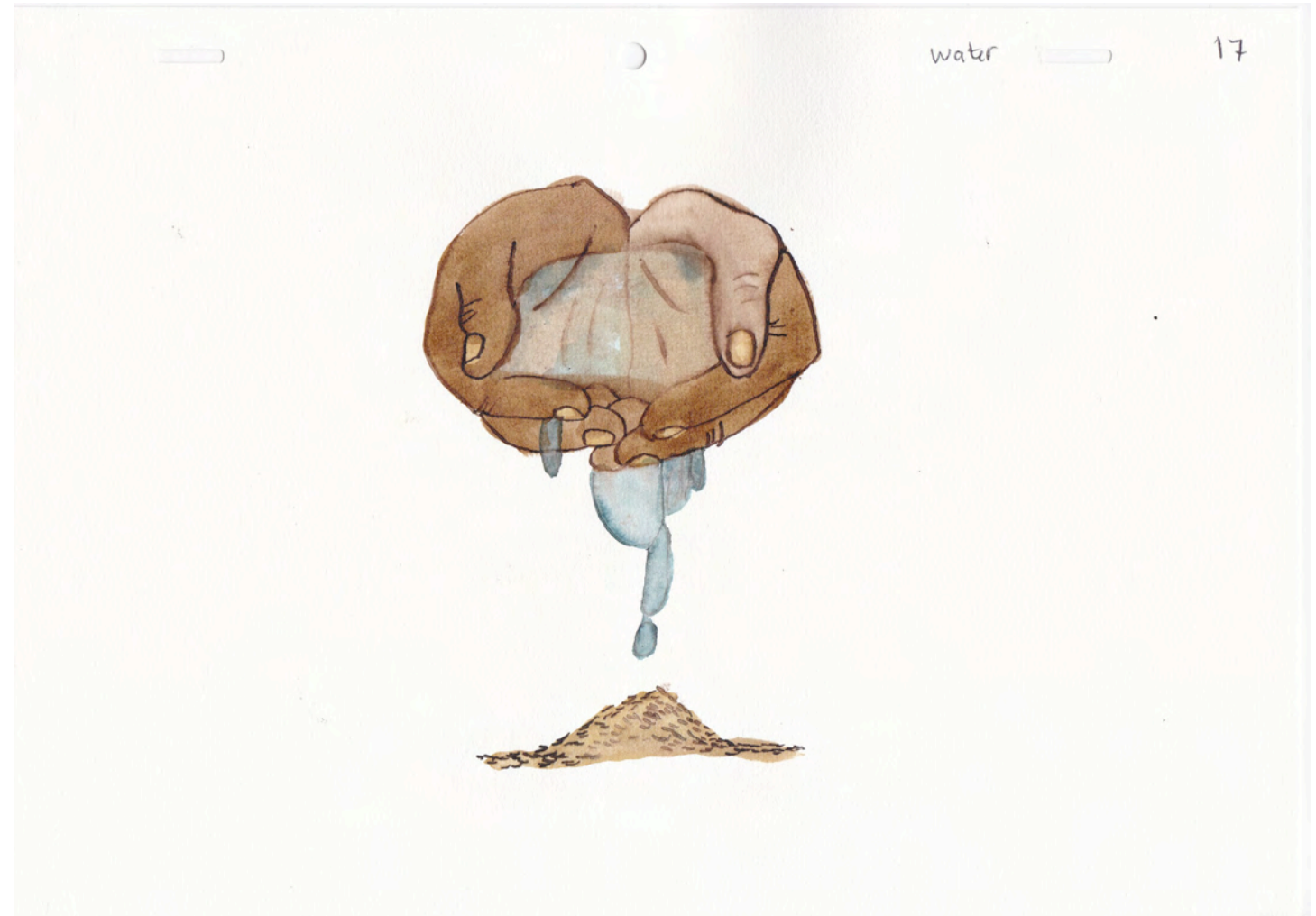
Le film *Thunderbird* est consacré à Girsu, l'une des premières cités connues de l'humanité. Le prince sumérien Gudea ordonna l'édification de la ville et de nombreux

temples à la suite d'une apparition en rêve de Thunderbird, l'avatar ailé à tête de lion du dieu Ningirsu.

« Le mythe est revisité de manière quasi-hypnotique par Christine Rebet dont les images en mouvement semblent redonner vie à la cité antique. Dans ses dessins à l'encre sur papier, l'artiste accompagne ses représentations symboliques des analyses du docteur en archéologie Sébastien Rey, avec qui Rebet collabore depuis plusieurs années. Ce dernier est à la tête de l'initiative Irak Scheme du British Museum à Londres, dont l'ambition est de former une cinquantaine d'archéologues irakiens aux techniques les plus avancées d'exploration et de préservation. Du travail des fouilles, Rebet reçoit des enregistrements sonores et visuels dont l'image qui clôt son film : les mains du scientifique (franco-syrien) présentent une brique trouvée sur place, offrant à l'artiste la dernière pierre de son opus. Telle une allégorie du rite antique de la première brique et du processus actuel de reconstruction durable. »

Béatrice Gross,

« Les artistes face à l'archéologie en péril », *The Art Newspaper* - Édition française, avril 2019



Christine
REBET

#75

REBET



Christine
REBET

Les lots
#73, #74, #75
peuvent être achetés
ensemble



Thunderbird

Dessins originaux extraits du film

Thunderbird

Encres de couleur sur papier

2018

Courtoisie de l'artiste

Clément BALCON

Clément Balcon est né en 1986, il vit et travaille à Montreuil.

Issu d'une formation à l'image imprimée aux Beaux-Arts de Paris, Clément Balcon pratique le dessin en y appliquant les principes d'impressions traditionnelles ou industrielles, notamment en jouant sur des superpositions de couches colorées, ou en retraçant manuellement des trames de sérigraphie.

Grandement influencé par le cinéma, il s'intéresse à l'un des genres les plus visionnés et pourtant le moins considéré, la pornographie. Il dessine des moments sans sexe de scènes de films pornographiques, ou de shows de cam-girls, des moments d'attente, de pause, d'intermèdes, des

moments au statut trouble et souvent empreints d'une étrange tendresse.

Clément Balcon expose en France et à l'étranger, et collabore également avec la maison Hermès.



Katie

Crayons de couleurs et encre sur papier

50 x 70 cm

2022

Courtoisie de l'artiste



Julien BISMUTH

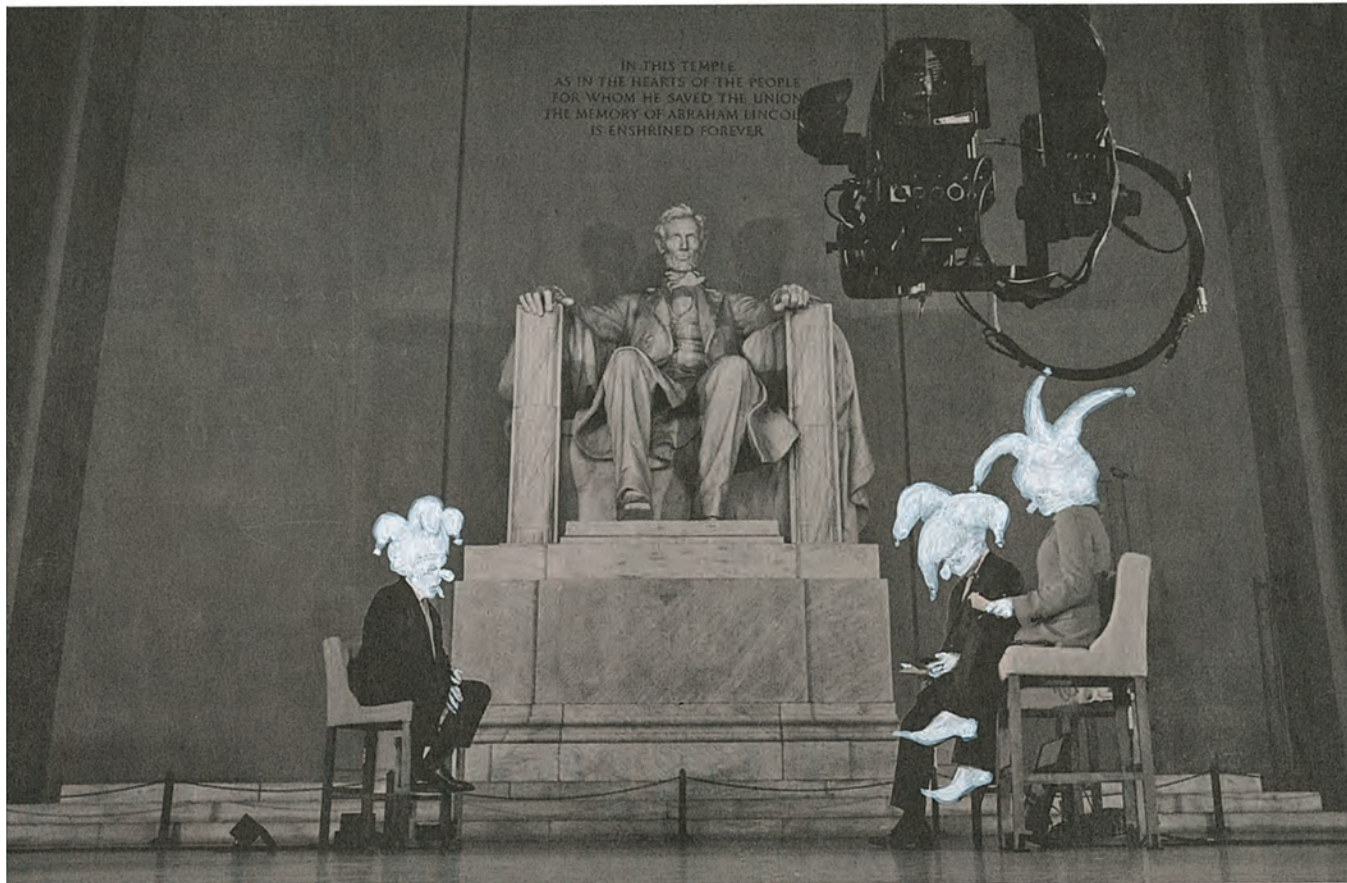
Né en 1973, Julien Bismuth vit et travaille entre New York et Paris. Ses modes d'expression varient de la performance au théâtre, de l'écrit à l'oral, de l'objet au texte en les combinant fréquemment. Son travail alterne entre des œuvres plastiques d'une esthétique souvent mini-

male et des performances dont il ne reste que le protocole ou des objets comme seules traces ou témoins de l'action. La préoccupation principale de l'artiste reste la même : il mène une réflexion d'envergure sur les conditions d'existence du langage et ses utilisations. Certains de ses travaux s'inspirent directement de concepts linguistiques et servent de cas pratique pour tester leurs implications, comme l'œuvre *Shifter* (2010), inspirée du terme développé par Roman Jakobson, et désignant un mot

renvoyant à sa propre situation d'énonciation comme « je » ou « ici ». L'artiste teste aussi les limites du langage, en faisant par exemple réciter un texte de Karl Krauss, connu pour son écriture fragmentaire, par un ventriloque dans la performance *In dieser grossen Zeit* (2011). Ses œuvres remettent également en question le langage en utilisant d'autres moyens d'expression, comme le rire, l'attente, le silence et l'action en général. Elles visent en particulier nos automatismes et nos habitudes de langue et



tentent de les éconduire à travers l'art. Au final, le travail de Julien Bismuth est un dialogue constant entre le texte, l'image et l'objet, un dialogue nécessaire pour appréhender ce qu'est le langage.



Pulcinella study
(*Evil are the masks
that do not weigh*)

Technique mixte
sur papier journal
12 x 18,5 cm
2020

Courtoisie de l'artiste
et Galerie Georges-Philippe
& Nathalie Vallois, Paris

Timothée Calame, né à Genève, vit et travaille en Provence.



Son travail se décline sous plusieurs formes, souvent à partir de dessins et écrits qui donnent lieu à des objets assemblés, des images et même de courts films. Ceux-ci sont généralement présentés au sein d'ensembles, chaque projet/exposition étant conçu comme une installation et un

moyen d'investir l'espace pour relater d'expériences vécues et des informations emmagasinées, par bribes et petites coupures décousues.

Dans cette série, six petites planches de dessins présentent des scènes miniatures aux narrations fragmentées. L'image et le texte donnent vie à des récits personnels, suggérant un exercice né des préoccupations d'un sujet en marge. Le montage, la profondeur et la construction graphique indiquent un modernisme qui permet aux masses de se projeter. Le populisme est ici vu de l'autre côté. On y attrape des virus en se frottant au corps social, métaphore d'un climat malade, tiraillé entre contamination et propreté.

Timothée CALAME

Les Petits colibris
Encre, aquarelles et
Letraset sur papier
32 x 24 cm
2019

Courtoisie de l'artiste

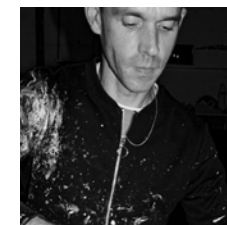




Nicolas MOMEIN

Nicolas Momein développe principalement des projets de sculpture, dans lesquels le processus de fabrication tient une place centrale. L'intérêt pour les matériaux et objets manufacturés sommaires, familiers, parfois grossiers, l'a conduit assez naturellement à pen-

ser les conditions de leurs propres élaborations, relevant des connaissances d'artisans, d'ouvriers, d'agriculteurs, etc. Il se positionne au plus proche de ces gestes de travail afin de s'imprégner, d'enregistrer les actes qui façonnent et transforment la matière en produits.



Petit terre plein

Polymères
65 x 66 cm
2021

Courtoisie de l'artiste

La série « terre-plein » de Nicolas Momein s'inscrit dans un cycle d'œuvres autour de la plasticité de la matière élastomère débutée en 2016, dont il explore ici les déclinaisons monochromes et picturales. De loin, par leurs tailles, leurs formes juvéniles et leurs couleurs vives, ces œuvres pourraient évoquer la peinture abstraite américaine espiègle et débridée d'une Elizabeth Murray ou d'un Jonathan Lasker. Mais à l'approche, ce qui paraissait un bord de spray noir est en fait une pâte modelée au doigt qui entoure

une flaque de couleur miroitante dont les imperceptibles moirures révèlent à l'œil attentif l'origine liquide du matériau. Si elles peuvent s'accrocher au mur et se faire passer pour des peintures, elles sont pourtant produites comme des sculptures, et bien nommées « terre-plein », car coulées à plat dans des mises ourlées par cette résine noire dont la fonction de retenue devient forme. Le contact rapproché de deux matières au rendu opposé - la pâte rugueuse où les traces du geste de modelage sont visibles et le lissé égal de la matière industrielle - est récurrent dans l'œuvre de Momein et entraîne une perception haptique décuplée des matières.

#80

LANGLADE

Fabrice
LANGLADE



HAIKU #1

Matériaux composites, laque PU mat

Pièce unique

40 x 30 x 5 cm

2013

Courtoisie de l'artiste



#81

LANGLADE

Fabrice
LANGLADE

Fabrice Langlade est sculpteur,
né à Reims en 1964.



HAIKU #2

Matériaux composites, laque PU mat

Pièce unique

40 x 30 x 5 cm

2013

Courtoisie de l'artiste

#82

LANGLADE



HAIKU #3

Matériaux composites, laque PU mat

Pièce unique

40 x 30 x 5 cm

2013

Courtoisie de l'artiste

Les lots
#80, #81, #82
peuvent être achetés
ensemble.



Au tout début des années 60, au Liban, un groupe d'étudiants de l'université arménienne Haigazian, mené par un professeur de mathématiques, Manoug Manougian, crée et lance des fusées pour l'exploration et l'étude de l'espace. Le projet n'a pas de caractère militaire et vise à promouvoir la science et la recherche. The Lebanese Rocket Society est née. Plus de dix fusées à propulsion solide ont été lancées avec succès. Mais l'expérience s'arrête brutalement en 1967 et tombe dans l'oubli. Le documentaire et les installations artistiques de Joana Ha-

djithomas et Khalil Joreige autour de ce projet font revivre cette histoire à travers certains de ses protagonistes et questionnent l'étrange histoire de cette aventure spatiale libanaise.

L'installation, *The Golden Record*, s'inspire du fait qu'à partir de 1962, le groupe de scientifiques de la Lebanese Rocket Society pose dans la tête des fusées Cedar un émetteur radio envoyant des messages sur les ondes des radios nationales libanaises pendant le lancement et le vol de la fusée.

Ce disque d'or est tiré de l'installation *The Golden Record : Sounds of Earth and of Lebanon* créée par Joana et Khalil à partir d'archives sonores datant des années 1960, et inspirée par les souvenirs de divers scientifiques du monde arabe ayant participé à l'aventure. Les sons choisis reflètent un portrait et une représentation sonores de la région en général et plus particulièrement du Liban dans les années 1960.

De l'installation vidéo est né un multiple de ce disque vinyle en édition limitée.

Joana + Khalil HADJITHOMAS + JOREIGE

Nés en 1969 à Beyrouth (Liban), vivent et travaillent entre Paris (France) et Beyrouth.

Cinéastes et artistes, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige interrogent la fabrication des images. *Time Capsule* [Capsule temporelle] est un ensemble de carottes archéologiques et géologiques extraites par de profonds forages. Réalisés à Paris, ces prélèvements révèlent les changements de la ville au cours des siècles. Fixant les sédiments dans une résine expérimentale, les artistes élaborent une pensée de l'empreinte et de la transmission. La série *Unconformities* [Discordances], dont l'œuvre est issue, donne à voir ce qui se dissimule sous nos pieds, la matière même des villes que nous habitons — les catastrophes, reconstructions, ruptures et renouvellements qui fondent nos sols et questionnent notre rapport à l'Histoire.



*The Golden Record
Sounds of the Earth
and of Lebanon*
Disque vinyle audio,
20 minutes, 2021
Édition limitée, 11
exemplaires

Courtoisie
des artistes et de
la Galerie In Situ
Fabienne Leclerc,
Romainville

Conception sonore : Nadim Mechlaoui
Pochette du disque : Karl Bassil - Mind the gap.
Extrait de *The Lebanese Rocket Society* : Hommage aux rêveurs

#84

BOUROUISSA

Mohamed BOUROUISSA



Mohamed Bourouissa est né à Blida en Algérie en 1978. Il vit et travaille à Gennevilliers en France. Il développe un travail artistique transversal, entre photographie, vidéo, sculpture, son, installation et mise en scène. Précédé d'une longue phase en immersion, chacun des projets de Mohamed Bourouissa construit une situation d'énonciation nouvelle. Contrairement aux constructions médiatiques souvent stéréotypées, l'artiste réintroduit de la complexité dans la représentation des « marges » de notre société.

Le travail de Mohamed Bourouissa a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles et son travail est représenté dans d'importantes collections à travers le monde, notamment au MoMA, New York, États-Unis ; au Centre Pompidou, Paris, France ; au Finnish Museum of Photography, Helsinki, Finlande ; à la Fondation Louis Vuitton, Paris, France ; au Fonds National d'art contemporain, Paris, France ; au FRAC Bretagne, Rennes, France ; au FRAC Franche Comté, Besançon, France ; au Los Angeles County Museum of Art, États-Unis ; au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris,



France ; au Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, États-Unis ; à la Pinault Collection, Paris, France ; à la Sammlung Philara, Düsseldorf, Allemagne ; au Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas et à la Weng Collection, Krefeld, Allemagne.

L'artiste a reçu de nombreux prix, notamment le Prix de la Fondation Deutsche Börse pour la photographie (2020) ; le Prix Carte blanche PMU (2011) ; le Prix Fondation Blachère (2010) ; le Prix StudioCollector, Fondation Antoine de Galbert (2007) ; aux Rencontres d'Arles (2007). Il a également été nommé au Prix Marcel Duchamp (2018) et sélectionné pour le Prix Pictet, prix international de photographie (2017).

NETWORK 1

Image générée par IA
Impression fine art
contrecollée sur aluminium
55 x 55 cm
2022

Courtoisie de l'artiste et de
la Galerie Kamel Mennour, Paris

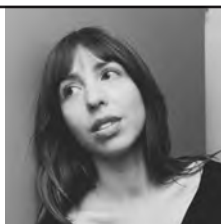
Inês

MENA SILVA

+

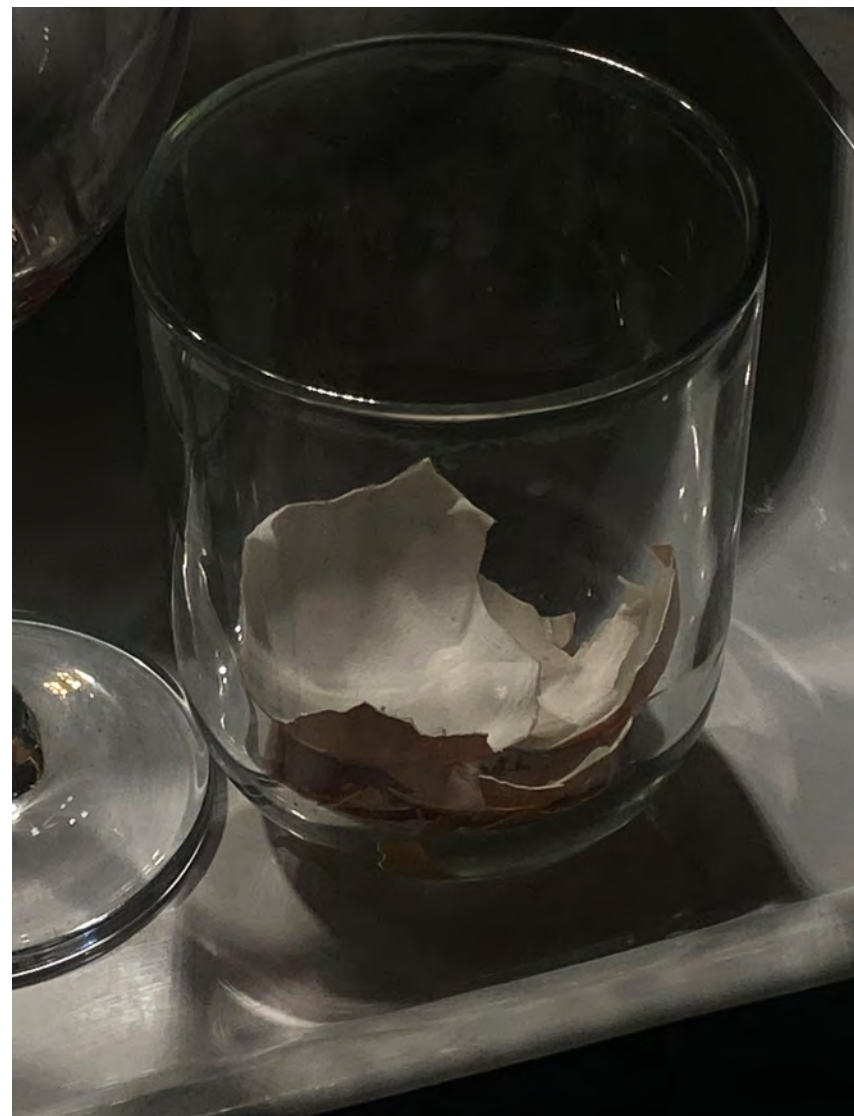
Taddeo

REINHARDT



Taddeo Reinhardt est un artiste et curateur dont le travail se situe à l'intersection de l'art contemporain, de la photographie et du cinéma. Au travers de formes qui vont de l'exposition à l'édition, sa pratique adresse et aborde des questions liées à la représentation de la désorientation, de l'intimité et de l'errance. Ses projets tendent à associer abstraction et fiction; ébauchent le portrait de personnages dont la présence n'est signifiée qu'au travers d'images rémanentes et marginales ; rendent compte du caractère composite et fragmentaire du souvenir et de ce qui forge une identité. Son premier livre, *Csighs softly*, a été publié en 2023 par les éditions Annet. Il a conçu des expositions et programmations pour la galerie In Situ - Fabienne Leclerc et le Palais de Tokyo.

Inês Mena Silva est auteure, designer et directrice artistique. Son intérêt initial pour la recherche et l'iconographie l'a amenée à investir le champ du design graphique, du design d'objet et du conseil créatif sur de nombreux projets. Elle a développé l'identité visuelle de plusieurs projets éditoriaux pour Omo Creates, Objection Magazine et Emergent Magazine (Londres), Culturgest (Porto) et les Éditions Annet (Paris). Elle collabore régulièrement aux magazines Emergent et Umbigo, où elle a publié des critiques, des entretiens et de la poésie. Sa pratique personnelle combine références et expérimentation autour des spécificités des formes et des matériaux, en particulier le bois et le métal.

**Eggshell**

Impression Inkjet contre-collée sur aluminium,
support en aluminium sur mesure
23 x 30 cm
2023

Courtoisie des artistes

Brieuc SCHIEB

Né en 1995, Brieuc Schieb étudie l'esthétique et le cinéma à la Sorbonne avant d'entrer aux Arts Décoratifs de Paris. Évoluant entre films et installations, il développe des fictions autour de personnes, de contextes et de matériaux préexistants. En 2019, il réalise *La Tourbière*, montré en avant-première au FID Marseille et diffusé dans de nombreux festivals ainsi qu'au Centre Pompidou et à la Cinémathèque. Son deuxième moyen-métrage *Koban Louzoù* est montré au FIFIB, à la semaine de la critique de Berlin, et reçoit le grand prix aux Entrevues de Belfort et à Côté Court. Brieuc Schieb vit à Paris et travaille au sein du collectif d'artistes Ateliers Wonder. Il étudie actuellement au sein du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains.



Entre fin 2005 et début 2006, Ronan et Amandine, un couple de jeunes adultes originaires du Morbihan, ont sillonné leur région dans le but de profaner plusieurs édifices catholiques. De l'indignation des habitants à l'instrumentalisation par les intégristes et les médias, l'événement suscita une panique morale avant de tomber dans l'oubli. Les indices laissés sur place procurent le sentiment que cette histoire se perpétue de manière spectrale. Le patrimoine religieux a depuis été renouvelé, mais la coïncidence d'une fête

païenne au sein du même périmètre donne l'illusion d'une tension iconoclaste. À travers une recherche documentaire menant à des gestes de reconstitutions et de déplacements, le fait divers est envisagé de manière folklorique. Il constitue une sorte de prétexte pour transcrire le langage vernaculaire du territoire. *2005-2006* est une pièce en aluminium qui reproduit une de ces églises brûlées, depuis reconstruite, à partir d'un scan 3D dont le moule a été re-profané au moment de la fonte.



L'esprit des Corbeaux (2005-2006)
Aluminium
13,5 x 7 x 8 cm
Édition de 5 exemplaires
2022

Courtoisie de l'artiste



Charlie MALGAT

Charlie Malgat est née en 1990 à Bergerac, France. Elle vit et travaille à Paris.

Artiste compulsive, elle travaille continuellement plusieurs médiums à la fois : la vidéo, la sculpture, l'installation multimédia, le dessin et la peinture. Derrière leur aspect kid-friendly, ses œuvres manifestent en réalité un monde au bord du débord, pris de spasmes, effleurant l'agonie. Situées au bout de la chaîne de production capitaliste, elles exposent les dérives du système digestif mondial et ses soubassements pulsionnels.

French Kiss

Installation de 3 langues
en coton et latex
2017

Courtoisie de l'artiste

Après ses débuts en tant que décoratrice sur les plateaux de tournage parisiens, Charlie entre aux Beaux-Arts de Paris puis au Columbia College à Chicago où elle prend des cours de storytelling, de vidéo et d'effets spéciaux. Parallèlement, elle travaille comme peintre de 2015 à 2021 pour l'Estate de Sol Lewitt en France et en Californie où elle engloutit l'imagerie de la pop culture puis la réinjecte dans son travail à partir de 2017, notamment lors de sa première exposition personnelle *Tongue Story* à New York à la Sardine Gallery. Progressivement, Charlie fait du latex son matériau de prédilection. Grâce à ses qualités élastiques, elle réalise des sculptures molles d'abord taillées dans la mousse puis enrobées de ce lait d'hévéa coloré. Aussi toxique que sensuel, ce processus de fabrication confère aux objets une dimension à la fois alléchante et charnelle. Avant de leur donner vie dans des films d'animation, les sculptures sont pensées comme des lieux de récréation, comme des êtres inertes destinés à être caressés, manipulés, malmenés, déchirés.



The tongue story

Vidéo HD

4'23''

2017

Installation complète (trois langues et vidéo)

Courtoisie de l'artiste



En investissant l'esthétique du *nonsense* et en produisant un discours mythologique sur la langue, Charlie Malgat décompose les valeurs des croyances et le rapport à la corporéité. Jeu formel, esthétique *low-tech* (séquences vidéo prélevées au cœur de la culture YouTube, banque de données inépuisable), dérision de la technologie toujours dépassée, la chorégraphie des langues est un grand bal de l'absurde. Que projetons-nous à travers nos corps ? Pourquoi avons-nous cet irrépressible besoin d'infini, cette quête perpétuelle pour l'inconnu ou l'inaccessible ? De ces questions récurrentes émerge un foisonnement de situations dont Charlie Malgat extrait la matière narrative pour proposer des univers immersifs. La conscience crée la singularité. L'intention provoque l'action. À force de ne pas parler, de ne plus dire ce que la pensée compose, l'on s'expose à la perte d'un langage dénué de sa praxis. Ce jeu dangereux pourrait bien nous faire perdre nos langues. En s'échappant, elles perdent la parole mais gagnent une li-



berté joyeuse, vive et communautaire. Cette nouvelle tribu s'exerce et formule ses nouveaux rites, dans des incantations hallucinées, à la recherche d'une nouvelle force vitale. La composition musicale originale qui accompagne le poème de Charlie Malgat achève l'écriture de cette histoire pleine de dérision, digne d'un Lewis Carroll ou des ambiances surréalistes des romans de Georges Limbour.

Charlie
MALGAT

#90

PRÉVIEUX

Julien Prévieux, né en 1974, est artiste et professeur à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Julien Prévieux s'est fait connaître avec ses *Lettres de non-motivation*, qu'il a adressées pendant plusieurs années à des employeurs en réponse à des annonces consultées dans la presse, détaillant les motivations

qui le poussaient à ne pas postuler. En recourant à des formes d'expression variées, de l'installation à la performance, il interroge les rationalités technologiques et économiques contemporaines dans leurs effets et leur emprise sur les corps individuels et collectifs.

Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014, il a récemment montré son travail dans un certain nombre d'expositions personnelles et collectives au Centre Pompidou

à Paris, au centre d'art Art Sonje à Séoul, au MAC de Marseille, au RISD Museum of Art de Providence, au ZKM de Karlsruhe, à la 13^{ème} Biennale de Lyon ou encore à la 10^{ème} Biennale d'Istanbul. Ses performances ont été présentées à la Ménagerie de verre à Paris, au T2G à Gennevilliers, à DiverselWorks à Houston ou encore à l'Usine C à Montréal.



Patterns of Life
Cjeune fille du XVI^e #2
Tirage lambda, encadrement chêne
72 x 52 cm
Édition 1/3 + 1 EA
2015

Courtoisie de l'artiste



Julien PRÉVIEUX

Patterns of Life recompose une histoire de l'enregistrement des mouvements. Depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'au « renseignement fondé sur l'activité » de l'agence de renseignement géospatial du département de la Défense des États-Unis, le film et la série de photographies qui l'accompagne reviennent sur la généalogie de la quantification et de la visualisation des mouvements et sur les différentes façons de donner sens aux enregistrements des déplacements des corps. Plusieurs personnages, interprétés par des danseurs de l'Opéra de Paris, traversent six expériences exemplaires, en traitant protocoles et résultats scientifiques comme autant d'instructions chorégraphiques activées dans des décors spécifiques. Cette image est une réinterprétation chorégraphique du fameux diagramme de Paul-Henry Chombart de Lauwe intitulé « *Trajets pendant un an d'une jeune fille du XVI^e arrondissement (1957)* »

#91

REYNAUD-
DEWAR

Lili
REYNAUD-
DEWAR

Rome, 1er et 2 novembre 1975

Vidéo, couleur, son,
40'13", sous-titrage anglais
Édition 1 + 1 EA
2019-2021

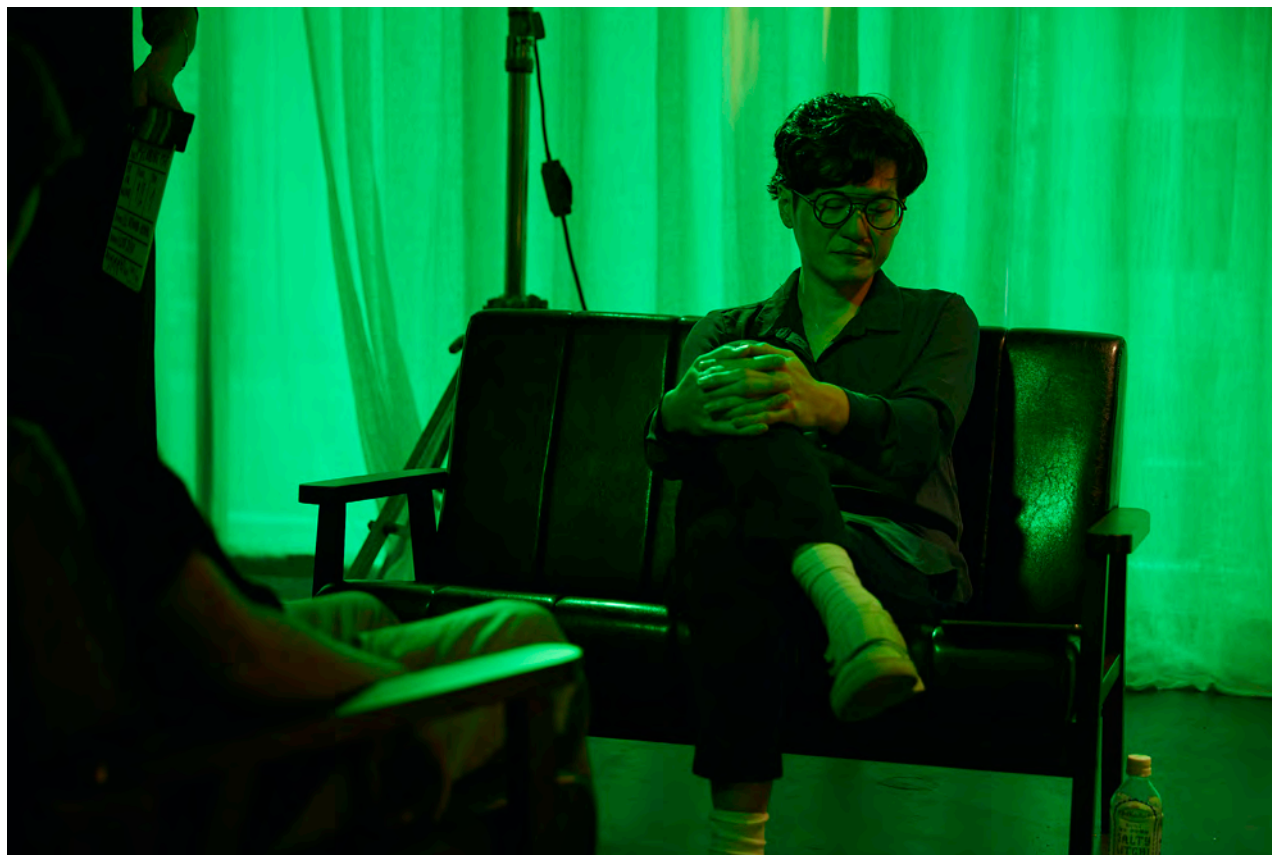
Avec : Mohamed Al Musibli, Verena Dengler, Ichiro Fukano, Maïa Izzo-Foulquier, Koichiro Osaka, Naomi Quashie, Lili Reynaud Dewar, Michele Robecchi, Mireille Rias, Kwon Sanghae, Ramaya Tegegne, Satoshi Ukaï.

Figuration : Jacopo Adolini, Romain Bitton, Giordano Boetti, Eugenio Carrara, Pietranco Franchetti, Tatiana Galdo, Sofia Gallarate, Maria Laura Gentile, Arturo Passacantando, Benedetta Pedone, Ryu San, Pablo Schellinger, Amano Takaaki, Kuwamoto Tomonari, Daniele Spadaro, Leonardo Varriale

Image : Victor Zébo
Son : Andrea Faustiniella
Montage : Hodei Berasategi
Mixage : Yannick Delmaire
Étalonnage : Pauline Sicard
Sous-titrage : Hodei Berasategi

Réalisée en co-production avec l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, avec le soutien du Fresnoy - Studio national des arts contemporains et de la Fondation des Artistes.

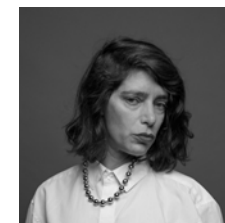
Courtoisie de l'artiste
et de la Galerie Emmanuel Layr, Vienne



Lili Reynaud-Dewar est une artiste française née en 1975 à La Rochelle, qui vit et travaille actuellement à Grenoble. Après avoir étudié la danse classique, puis le droit public à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, elle a suivi le Master of Fine Arts de la Glasgow School of Arts (2001-2003). Depuis, elle a initié diverses attitudes en termes de production, qu'elles soient discursives, pédagogiques, contemplatives, esthétisantes. Évitant toute ligne directrice ou thème spécifique, son travail s'acharne

à faire entrer les questions sociales dans le champ artistique et à rendre visible les contradictions d'une telle entreprise. Depuis 2010, Reynaud-Dewar est professeure à la Haute École d'Art et de Design de Genève, où elle a formé le groupe changeant « Enseigner comme des adolescents » avec lequel elle a réalisé plusieurs projets de films, expositions et séminaires. Co-fondatrice de la revue féministe d'art et de culture *Petunia Cavec Valérie Chartrain* et *Dorothee Dupuis*, (2009), Reynaud-Dewar œuvre

aussi régulièrement au sein de collectifs aux contours mouvants (*Wages For Wages Against*, *Gruppo Petrolio*, *Maladie d'amour*), où elle agit simultanément comme une hôtesse, une pédagogue, un excentrique, un témoin ou une militante.



Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Guillaume Bresson reçoit les Félicitations du Jury lors de sa sortie d'école en 2007.

Son travail questionne les notions de mise en scène et de récit en peinture. Il est révélé au grand public lors de l'exposition Dynasty au Palais de Tokyo et au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 2010 - année où il reçoit également le Prix Sciences-Po pour l'art contemporain. Il vit actuellement à New York.

Guillaume Bresson est connu pour ses compositions résolument contemporaines, réinvestissant un mode de représentation issu de la peinture classique et longtemps délaissé jusqu'au début du XXI^e siècle. L'artiste fait naître une peinture d'histoire contemporaine, en se réappropriant des formes issues de l'art du XVI^e au XVIII^e par le biais d'un prisme moderne. Architecte de mises en scène chorégraphiques, Guillaume Bresson a recourt au langage corporel et au mouvement, autant de clés de lecture d'une peinture qui dialogue avec la société d'aujourd'hui, ancrée dans son temps.

Sans titre
Gouache sur papier
préparé à l'acrylique
43,2 x 27,9 cm
Signé et daté au dos
2022

Courtoisie de l'artiste et de la Galerie
Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles



L'œuvre de Guillaume Bresson a été montrée dans de nombreuses institutions internationales à l'instar de la Kunsthalle de Karlsruhe (Allemagne, 2011), la Biennale de Curitiba (Brésil, 2011), le Musée de Perm (Russie, 2012), l'Institut du Monde arabe (Paris, 2015), la Collection Lambert à Avignon (France, 2015), le ArtSpace Boan à Séoul (Corée du Sud, 2016), la Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2018), au Domaine Pommeroy (Reims, 2018), au French Institute Alliance française (New York, 2019), au Centre Pompidou avec l'exposition collective Dust, The Plates of Present, 2020).

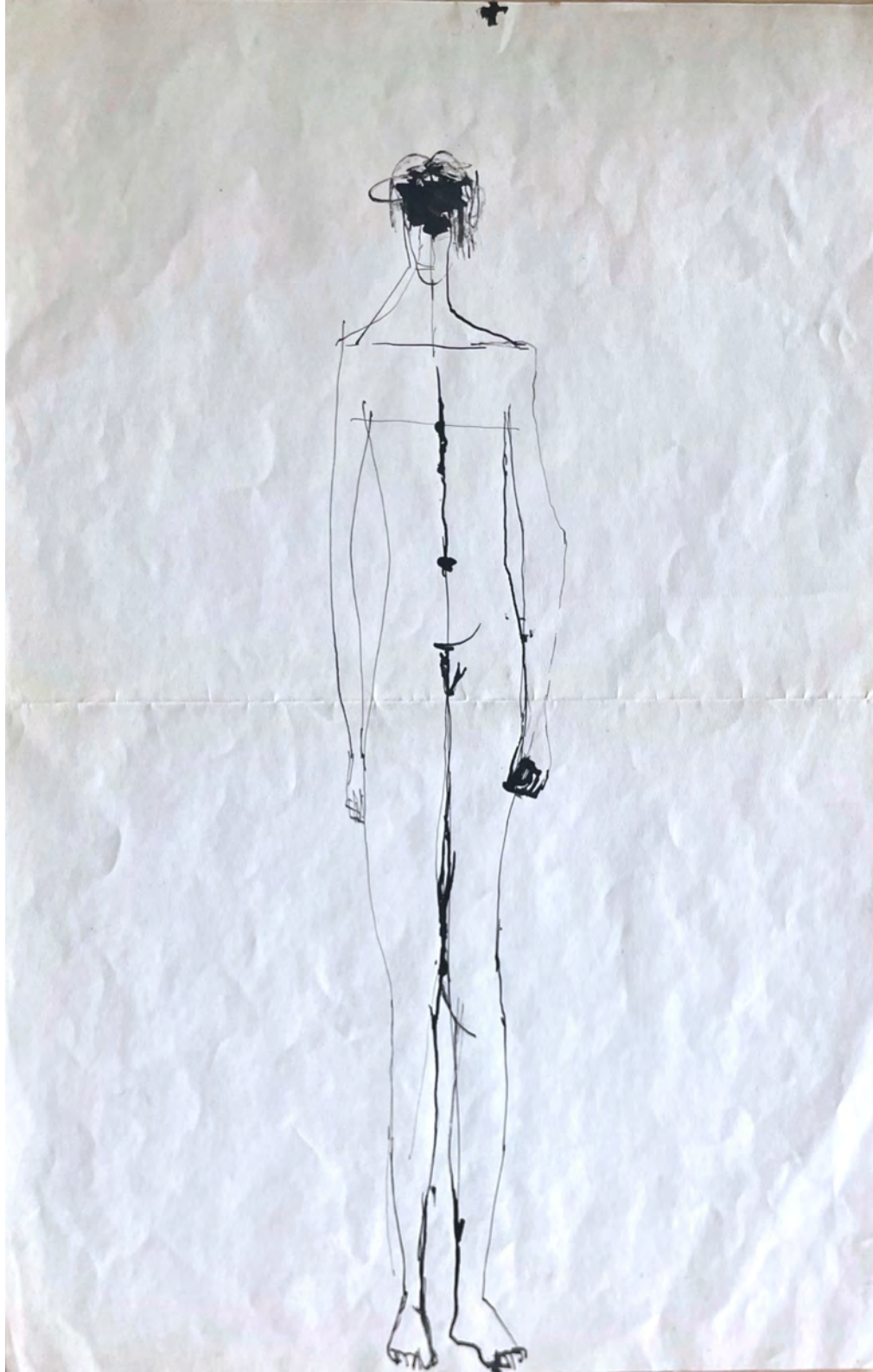
Guillaume BRESSON

Dans les œuvres de cette série, le regard de l'artiste se tourne sur des personnages qui font du sport dans des zones résidentielles en construction. Ils sont habillés avec des grands kway en forme de cape. Ces tableaux se construisent en opposition à l'atmosphère des œuvres précédentes des scènes de banlieue. Guillaume Bresson souhaite effectivement utiliser un autre mode

de représentation pour représenter une autre classe sociale. Ainsi, les postures des personnages sont plus statiques et les gestes moins mouvementés que dans les tableaux précédents. La narration est assez minimale, on retrouve des gens qui discutent dans une atmosphère de loisir et de soin de soi. En diminuant l'évidence de la narration, l'artiste cherche à focaliser l'attention sur une réflexion

plus formelle, le rapport discours/figure, mettre en valeur l'aspect muet du langage de la peinture auquel fait écho le langage corporel des personnages. Ils parlent par les gestes comme dans les peintures de Nicolas Poussin. Cette représentation du loisir propose un travail plus réflexif sur la représentation paradoxale de la parole par la peinture qui est muette.





Sans titre
Encre sur papier
Dessin préparatoire
Non signé, non daté
21 x 29,7 cm
Certifié chez Artcurial,
Paris

Courtoisie de David Faivre



CÉSAR

César, peintre français et membre du mouvement du Nouveau Réalisme, est surtout connu pour son utilisation de voitures compressées et de métaux recyclés.

Né César Baldaccini le 11 janvier 1921 à Marseille de parents italiens, il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris dont il sort diplômé en 1948.

« Malgré mon éducation académique classique, ma vision avec mon travail sur la ferraille », déclare-t-il, « je suis entré dans le monde industriel et j'ai appris à approcher les matériaux récupérés selon leur propre langage ». L'artiste est à l'origine de la création des trophées en bronze remis tous les ans lors de la cérémonie des César. Il représente la France lors de la Biennale de Venise en 1995 et aujourd'hui ses œuvres se trouvent notamment dans les collections de grandes institutions à travers le monde comme le Centre Pompidou à Paris, la Tate Gallery à Londres, le MoMA à New York.

César meurt le 6 décembre 1998 à Paris.

Marina
GADONNEIX



Untitled (Tornado) #7

40 x 50 cm

Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle Silk Baryta

Édition 1/5

Courtoisie de l'artiste et de la galerie Christophe Gaillard, Paris

Marina Gadonneix est née en 1977 à Paris où elle vit et travaille. Elle est représentée par la galerie Christophe Gaillard (Paris).

Marina Gadonneix est une photographe française diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Son travail tente d'explorer le passage inattendu d'un territoire rugueux à une image fantasmagique, d'une forme d'évidence du réel à sa construction mentale la plus métaphorique. Il rend compte de la porosité entre le document et la fiction, la simulation et l'illusion. De fait, il interroge la fabrication de la représentation tout autant que la fabrique de l'imaginaire.

Son travail a été exposé en Europe, aux États-Unis et au Canada (Rencontres d'Arles, Centre photographique d'Île-de-France, Musée d'art de Joliette, Le point du jour, le Grand Palais, le Jeu de Paume, le Centre Pompidou...)

Parmi ses publications qui jalonnent la chronologie de ses séries *Landscapes/Blackout* (2011), *The House that Burns Every Day* (2012), *After the Image* (2015), *Phénomènes* (2019), *Tornades* (2021).

Elle est lauréate du prix HSBC en 2006, du prix du Dummy book award decerné par la fondation Luma et les rencontres d'Arles en 2019 et du prix Niepce en 2020.

Ses œuvres font partie des collections du Centre Pompidou, du FRAC Normandie Rouen, de la Bibliothèque Nationale de France, du FRAC Auvergne, du CNAP, du FRAC Franche Comté...



#95

MOLCO CASTELLO
& DECEMBER

Née en 1993, Ashley Molco Castello est artiste, curatrice et traductrice. Son travail en tant que photographe et vidéaste s'attache entre autres à la question du portrait. Privilégiant un dialogue constant avec l'image d'archive, ses œuvres visuelles viennent interroger l'endroit de l'absence, des lacunes, proposant des recherches formelles et narratives autour des (re)constructions de la mémoire.

Elle vit et travaille entre Paris et Mexico.



Ashley
MOLCO
CASTELLO
+
DECEMBER

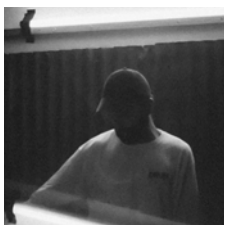
Manitas
Vidéo hi8
2'40" (boucle)
2023

images : Ashley Molco Castello
musique : December

Courtoisie des artistes

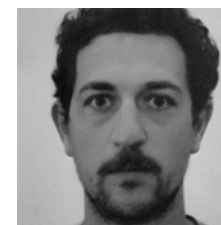
Tomas Lefebvre compose et joue sous le nom December depuis sept ans maintenant. Après avoir sorti des disques sur les labels les plus réputés de la scène électronique européenne avec une régularité, une constance et une exigence remarquables, sa discographie est très largement saluée par la scène électronique mondiale.

Son style si particulier, puissant et mélancolique, minimaliste et romantique, sombre mais débordant d'émotions, caractérisé par son utilisation si particulière du chant et de sa voix, fait de lui un artiste à part. À la croisée du post-punk, de la techno, de l'ambient, de l'electro, de l'IDM et de l'EBM, il a forgé un son extrêmement personnel et original, toujours hybride, mélangeant des références et genres rarement associés, lui valant souvent l'image d'un artiste inclassable.



#96

LEROY



Louis

LEROY

Architecte et artiste plasticien, Louis Leroy questionne les rebuts et les fragments qui entourent la ville. Cette recherche, inaugurée lors d'une résidence en Sicile en 2015, se poursuit à travers une série d'installations in situ réalisées à Palerme, Porto, Nantes et Marseille entre 2017 et 2022. Son ouvrage *Belvedere*, paru en 2020 aux éditions Poïen et avec le *Domaine M*, regroupe ses écrits autour de la ville et de son identité.

Cirer une icône (Palerme)

Dyptique, technique mixte
15 x 10 cm par pièce
2017

Courtoisie de l'artiste

#97

ROLLING
STONES

Maquette de réalisation de l'affiche originale
du concert des Rolling Stones 12 juin 1982
(la date définitive ayant changé par la suite).

ROLLING STONES
(affiche)

Diasec sur aluminium
100 x 130 cm
Mai 1982

Graphisme : Xavier Bouré

Courtoisie d'Albert Koski





exposition les
28-29 octobre 2023

Palais de Tokyo

Adresse :
13 avenue du
Président Wilson
75016 Paris

Accueil des publics :
sam. 12h-22h dim. 12h-20h

Entrée gratuite

Merci d'adresser toutes
vos demandes concernant
l'acquisition d'œuvres à

expo@cinemarevival.fr

laclefrevival.org



